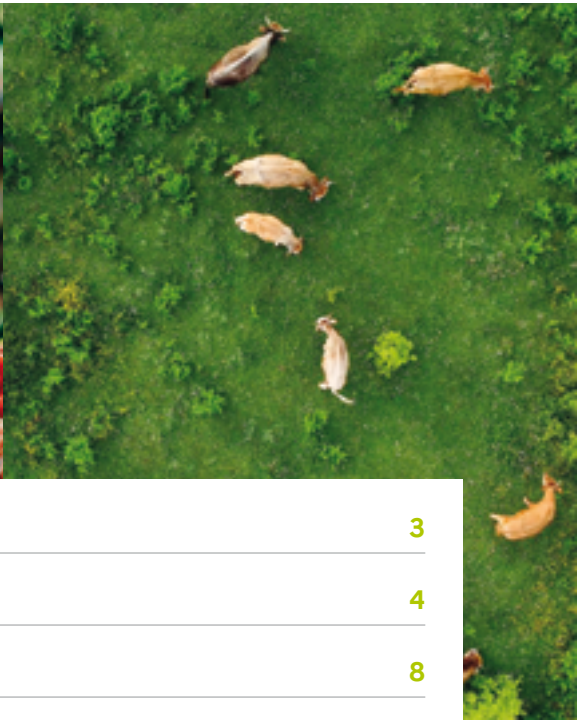
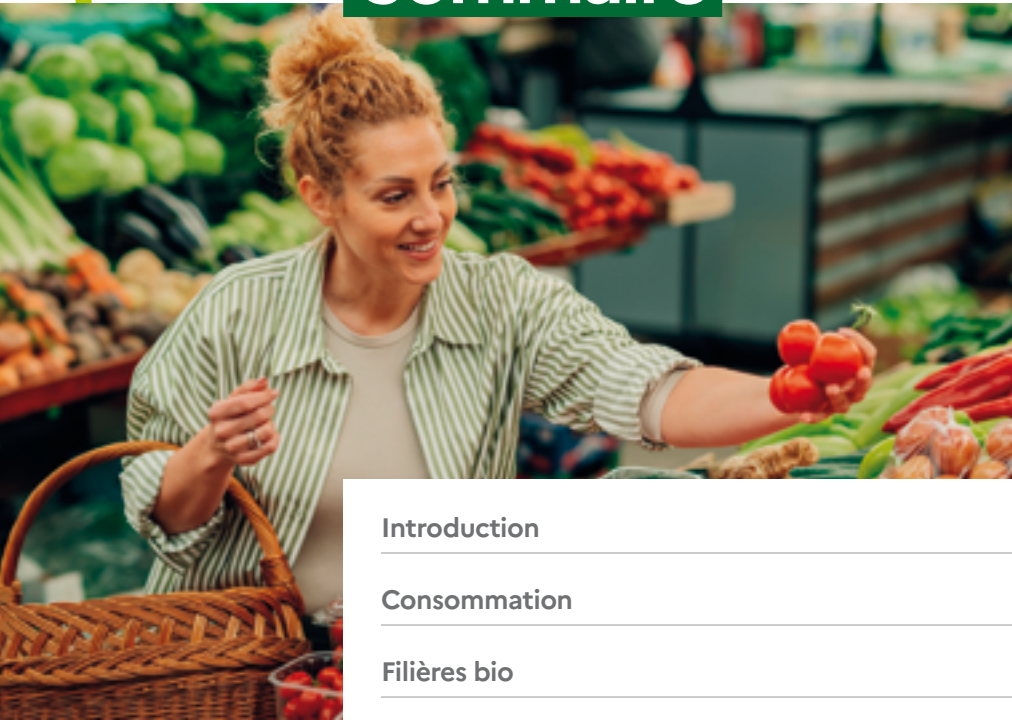


Chiffres

25



Sommaire



Introduction	3
Consommation	4
Filières bio	8
<i>Focus Import, export et souveraineté alimentaire bio</i>	12
Bio et production agricole	15
Bio dans les territoires	22
<i>Focus fruits et légumes bio</i>	32
Bio hors de France	34
Les clés pour comprendre le panorama	38

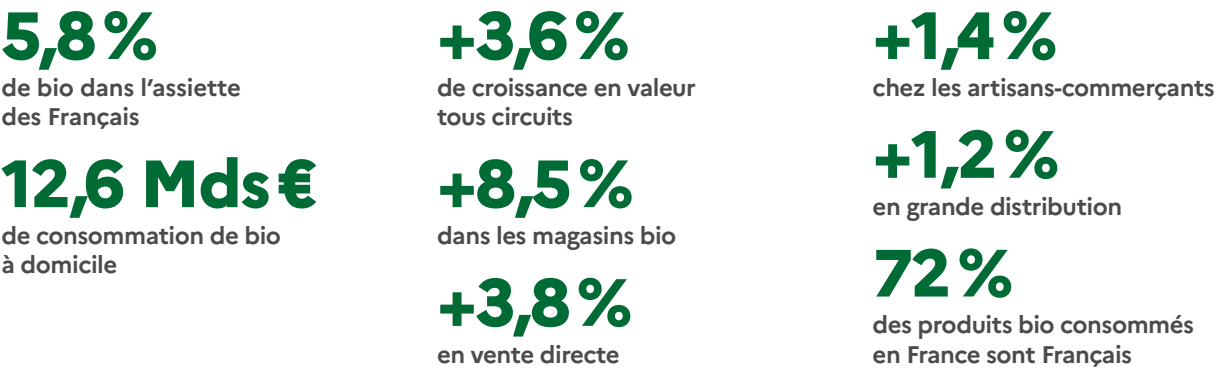
Introduction

Le livret annuel des chiffres bio : la seule vision panoramique du bio, sur la production et les sept débouchés de la consommation à domicile et hors domicile.

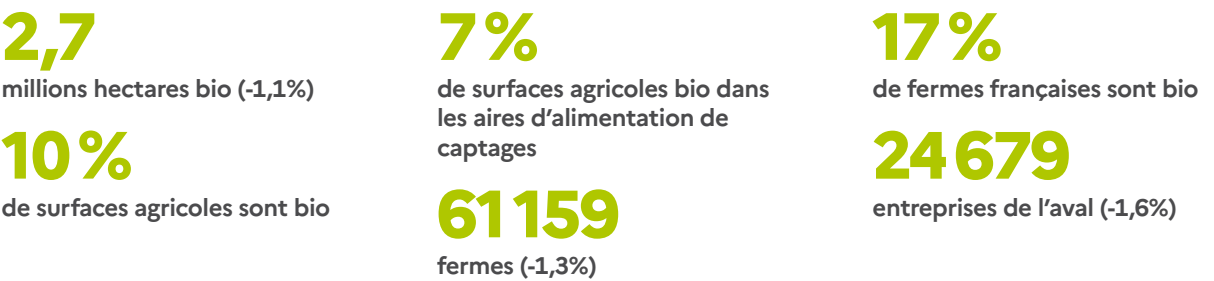
Les signes encourageants de reprise en 2024 pour la filière biologique française se poursuivent.

La consommation bio repart à la hausse dans tous les circuits de distribution, confirmant l'attractivité du bio pour les consommateurs. Le nombre de fermes bio baisse pour la première année, dans un contexte de diminution générale du nombre de fermes en France.

Chiffres marché bio 2025:



Chiffres production agricole bio 2025:



L'Agence BIO suit chaque année le marché des ventes de produits issus de l'agriculture biologique dans les sept débouchés : grande distribution, magasins bio, artisans-commerçants, vente directe, restauration collective, restauration commerciale, export avec son partenaire AND-International, ainsi que la production agricole biologique sur l'ensemble du territoire français, grâce à son système d'information propriétaire.

Cette agrégation des données et leur mise à disposition donne des indicateurs communs pour piloter les politiques publiques et éclairer les choix des citoyens.

Ce panorama chiffré constitue une référence pour évaluer l'atteinte des ambitions de transition alimentaire et agricole que la France s'est fixées :

- 21% des surfaces agricoles en bio d'ici 2030 dans la Loi d'Orientation Agricole (LOA) de février 2025
- 20% de bio dans les cantines avec la loi EGalim
- 12% de consommation de produits bio à domicile d'ici 2030 dans la SNANC (Stratégie Nationale pour l'Alimentation, la Nutrition et le Climat – 2025/2030)

Consommation

La croissance du bio dans tous les circuits confirme nettement la reprise de 2024

En 2025, selon l'INSEE, la consommation alimentaire hors tabac a légèrement progressé de 2%, dont +1,7% d'inflation, soit 0,3% en volume.

Dans le secteur alimentaire biologique, la hausse des prix a été de 1,6% par rapport à 2024. Le marché de la consommation à domicile des produits biologiques s'élève en 2025 à 12,617 milliards d'euros, soit une croissance de 3,6% par rapport à 2024 (inflation comprise). En considérant l'effet prix sur le marché bio, celui-ci a augmenté de 2% en volume par rapport à 2024.

Ainsi, la consommation de produits alimentaires biologiques a surperformé par rapport à la consommation alimentaire globale en 2025.



Le marché du bio

+441 millions€
soit
12 617 millions€

revenant au niveau du marché de 2021

Le poids de l'alimentation biologique dans le panier des Français est de

5,8%
(+0,1 point en valeur, hors inflation)

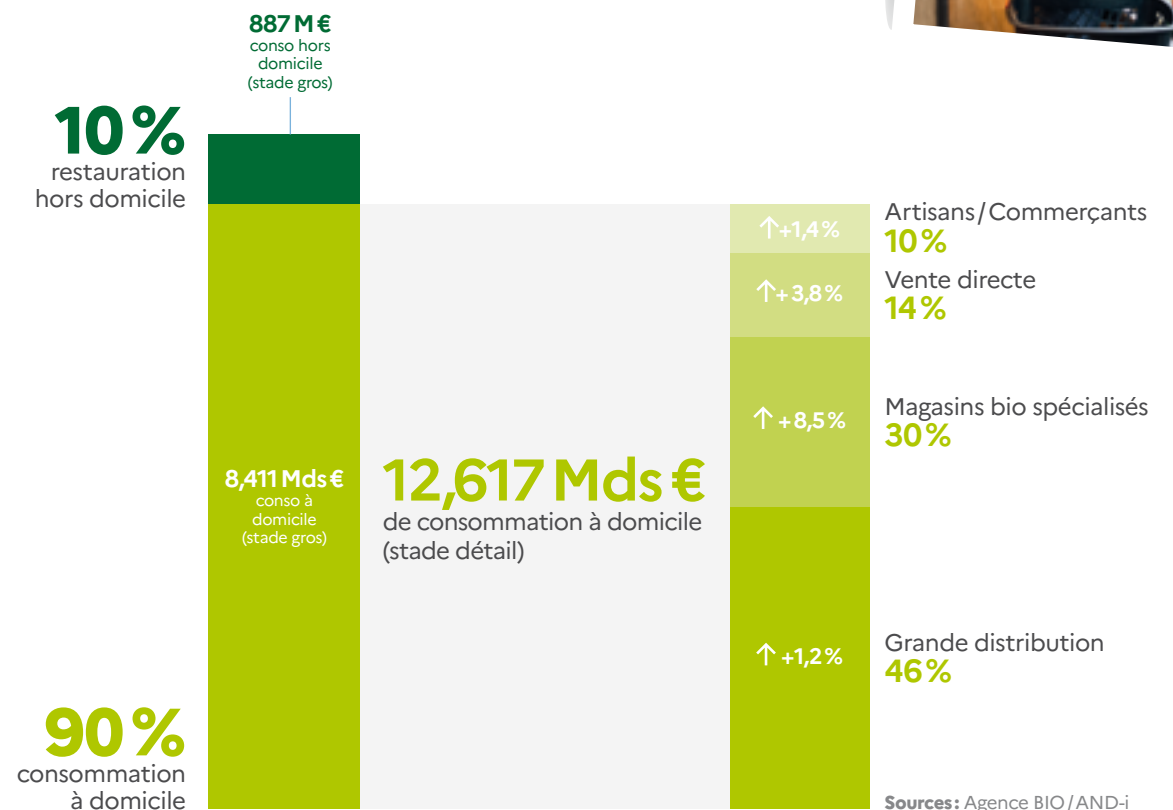
Le marché des produits biologiques consommés à domicile et hors domicile s'élève à

9 298 millions€

(soit: +4% en valeur au stade gros, HT)

Le retour de croissance des ventes de produits bio en GMS (+1,2%) est conforté par l'accélération de la croissance du circuit spécialisé bio (+8,5%), et le maintien bien que modéré de la croissance en vente directe (+3,8%) et artisans-commerçants (+1,4%). En 2025, comme en 2024, la hausse des prix est plus marquée dans le circuit spécialisé biologique (+2,9%) qu'en grande distribution (+1,4%). Cela peut s'expliquer par un rattrapage des prix par rapport à 2023, année où la distribution spécialisée bio avait modéré ses hausses, ainsi que par une contraction de l'offre nationale due à des déconversions ou des déclassements.

Où se consomme le bio ? Où s'achète-t-il ?



Sources: Agence BIO/AND-i

Les ventes des produits bio ont progressé en valeur dans l'ensemble des circuits, avec un retour de croissance des ventes de bio en grande distribution pour la première fois depuis 2021. La réorganisation du marché bio entamée en 2020 se poursuit néanmoins en faveur des magasins spécialisés. La grande distribution atteint une part de marché historiquement basse de 46% des ventes de bio en 2025.

En grande distribution, le bio progresse en valeur pour la première fois depuis 2021:

1,2%

La reprise est toutefois légèrement négative en volume (-0,2%) du fait d'une progression des prix moyens estimés à +1,4%.

Le moindre dynamisme des ventes en drive, la poursuite de la baisse en EDMP* ainsi qu'en supermarché ne sont pas complètement compensés par la reprise des ventes en hypermarché et magasins de proximité. Ainsi en 2025, les parts de marché des magasins de proximité et des hypermarchés progressent, contrairement aux autres sous-circuits.

Les produits en MDD (Marque De Distributeur) progressent toujours en bio, pour atteindre

48%

de la valeur des ventes.

Évolution du bio en GMS entre 2021 et 2025

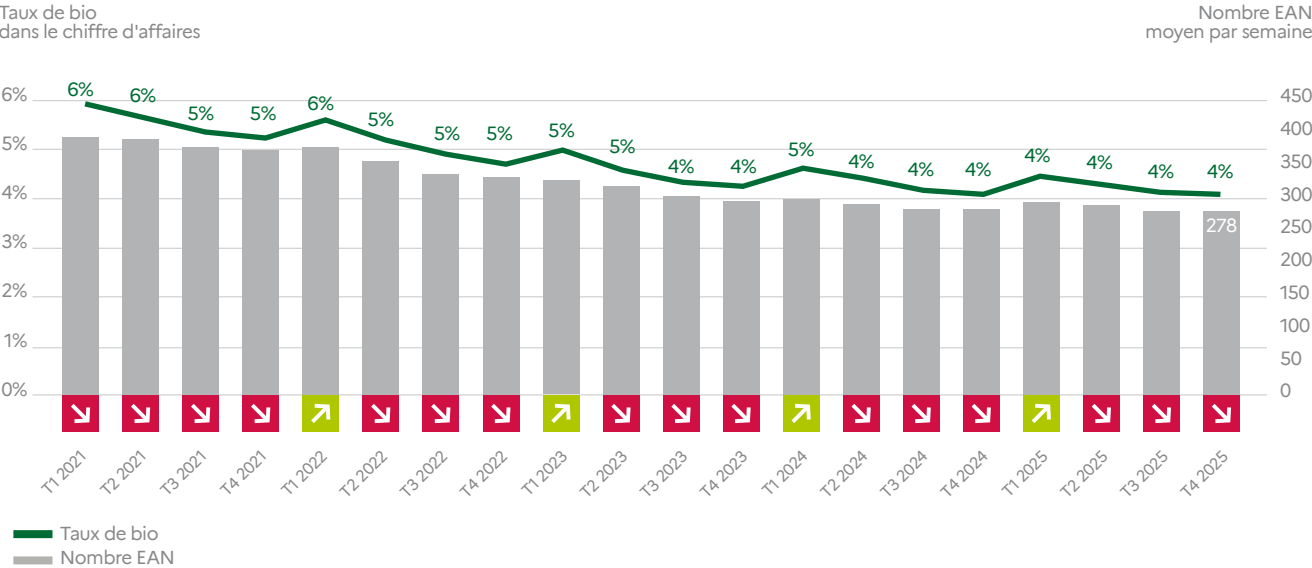
Deux indicateurs permettent de suivre l'évolution des ventes de produits bio en GMS : le nombre de références (EAN : european article numbering) moyen par semaine et par magasin, qui traduit la stratégie des détaillants vis-à-vis du segment « biologique » et la part du bio sur l'ensemble alimentaire sous EAN.

Cet indicateur montre que le référencement et l'exposition des produits sont déterminants pour les ventes. On observe que le nombre de références bio continue de baisser depuis cinq ans.

La diminution du chiffre d'affaires en GMS est à mettre en parallèle avec la réduction du nombre de références et le maintien d'une place forte des produits sous MDD (47,7% en bio contre 36,4% en non bio en 2025), dont les prix moyens sont généralement plus faibles que ceux des produits sous marques nationales.



Évolution du nombre de références bio et du poids du bio dans les ventes en grande distribution entre 2021 et 2025



Source : CIRCANA

Les magasins bio spécialisés cumulent 30% des ventes de bio en 2025. Ils présentent une croissance record de +8,5% (dont +5,6% en volume) soit +294 millions d'euros. Le développement des ventes en circuit spécialisé contribue aux deux tiers de la croissance observée.

Les artisans commerçants, qui connaissaient une bonne reprise depuis deux ans, ont vu leurs ventes de bio croître de seulement 1,4%. Cette modération de la croissance s'explique par la crise du vin bio, qui constituait en 2024 41% des ventes de bio par les artisans commerçants.

La vente directe de produits biologiques poursuit sa croissance, qui se tempère légèrement en 2025 (+3,8%, contre plus de 7% les deux dernières années). Cette croissance repose sur celle du nombre de producteurs bio vendant en direct, ainsi que sur la croissance de leur chiffre d'affaires moyen. La part de marché de la vente directe de produits se maintient à 14% en 2025.

La part de marché du bio vendue par les artisans-commerçants s'élève à

10% en 2025



En 2025, on compte 28 452 producteurs bio pratiquant la vente directe, soit près de 47% des fermes bio françaises (+3% depuis 2024).

Ventes de produits alimentaires biologiques à domicile, en France métropolitaine, en millions d'euros au stade détail

Stade de détail M€ TTC France Métropolitaine	Chiffres d'affaires TTC				Croissance			Parts de marché			
	2022	2023	2024	2025	23/22	24/23	25/24	2022	2023	2024	2025
Grande distribution	6 327	6 069	5 761	5 828	-4,1%	-5,1%	1,2%	53%	52%	50%	46%
Magasins bio	3 243	3 283	3 467	3 761	1,2%	5,6%	8,5%	28%	27%	27%	30%
Artisans-Commerçants*	1 092	1 196	1 303	1 321	9,6%	8,9%	1,4%	8%	9%	10%	10,5%
Vente Directe*	1 414	1 532	1 645	1 708	8,3%	7,4%	3,8%	11%	12%	13%	13,5%
TOTAL	12 076	12 081	12 176	12 617	0,0%	0,8%	3,6%	100%	100%	100%	100%

Source : Agence BIO / AND-i



Bio à domicile

Grande distribution
Magasins bio spécialisés
Vente directe
Artisanat/Commerçants

Bio en restauration hors domicile

Restauration collective

Restauration commerciale

Valeur au stade de gros HT	8,411 Mds€ (8,117 Mds€ en 2024)	552 M€ (516 M€ en 2024)	335 M€ (331 M€ en 2024)
		0,847 Mds€	
		+6,9%	+1,2%
Évolution 2025 vs 2024	+3,6%	+6,4%	+9,5%
Évolution 2024 vs 2023	+0,8%		

Source : Agence BIO/EcoZept, AND-i

Filières bio

Retour de la GMS sur toutes les catégories de produits, et des disparités moindres qu'en 2024

↑
10 familles
de produits
en croissance

(vs 6 en 2024)

↓
mais 2 en baisse:
le vin et les
autres boissons
alcoolisées

(vs 3 en 2024)

Vente des produits alimentaires bio au stade de détail en fonction des circuits de distribution (en M€)

	2024	2025					Évolution
	Rappel du total	Distribution généraliste	Distribution spé. bio	Artisans, commerces	Vente directe	TOTAL ▼	
Épicerie sucrée	2021	1276	687	40	31	2034	↑ 4,2%
Crèmerie**	1850	1152	559	37	228	1976	↑ 5,3%
Épicerie salée	1813	1104	614	69	9	1796	↗ 1,3%
Vins	1449	194	110	542	572	1418	↓ -2,4%
Légumes	1080	252	487	49	406	1195	↑ 6,9%
Fruits*	929	342	466	27	184	1019	↑ 7,8%
Viandes	859	447	190	71	174	882	↗ 2,7%
Boulangerie pâtisserie fraîche	924	225	276	423	57	981	↑ 6,2%
Traiteur, mer et surgelés	671	447	201	29	3	679	↗ 0,4%
Boissons sans alcool	337	242	74	22	17	355	↑ 5,3%
Boissons végétales	177	95	90	1	2	188	↑ 6,5%
Autres boissons alcoolisées	86	52	7	5	5	88	↘ -0,5%
TOTAL	12 176	5828	3 761	1321	1 708	12 617	↑ 3,6%

*Y compris produits exotiques **Lait, produits laitiers et œufs

Source: Agence BIO / AND-i



Le marché bio fait face à une contraction des vins bio, à -2,4% en valeur, après plusieurs années de croissance. Jusqu'ici, le bio avait résisté aux difficultés du secteur, mais en 2025 les ventes de vin bio diminuent dans tous les circuits. La baisse des ventes de vin bio en valeur touche principalement la vente directe et les artisans cavistes, qui se partagent 75% du marché de la consommation des vins bio à domicile.

Du reste, les ventes de bio hors boissons alcoolisées sont plutôt au beau fixe.

Les ventes des fruits et légumes, déjà porteuses de croissance en 2024, continuent leur dynamique, avec +7,3% de croissance en valeur, dont 4,8% dus aux seuls volumes. Leurs ventes augmentent dans tous les circuits de distribution. Les ventes de fruits connaissent une croissance particulièrement forte (+7,8% contre 2,7%), alors que la croissance des ventes de légumes ralentit légèrement (+6,9% contre +9% en 2024), avec un effet moins important des volumes. Ils participent également activement à la croissance du bio en restauration collective (+17,1% de fruits et légumes frais bio en restauration collective en 2025). 34% de la croissance 2025 est portée par les fruits et légumes.

Les ventes d'œufs sont en croissance de 9,5% en valeur, dont 7,5% en volume. Cette croissance s'observe dans tous les circuits, suite à un début d'année 2025 marqué par des ruptures de stock et des effets de substitution entre labels et catégories. 14% de la croissance 2025 est portée par les œufs.

La boulangerie-pâtisserie continue également sa trajectoire positive retrouvée en 2024, avec 6,2% de croissance.

Cette croissance est plus le fait d'une augmentation globale des coûts et des prix (+4,1%) que des volumes. On peut noter néanmoins le dynamisme du bio dans le secteur : chaque année depuis 2020, 190 boulangeries se mettent à vendre du bio.

Les catégories d'épicerie sucrée et salée, de produits traiteur, de surgelés et de charcuterie-salaison présentent toutes une croissance en valeur comprise entre 0,2% et 4,5%.

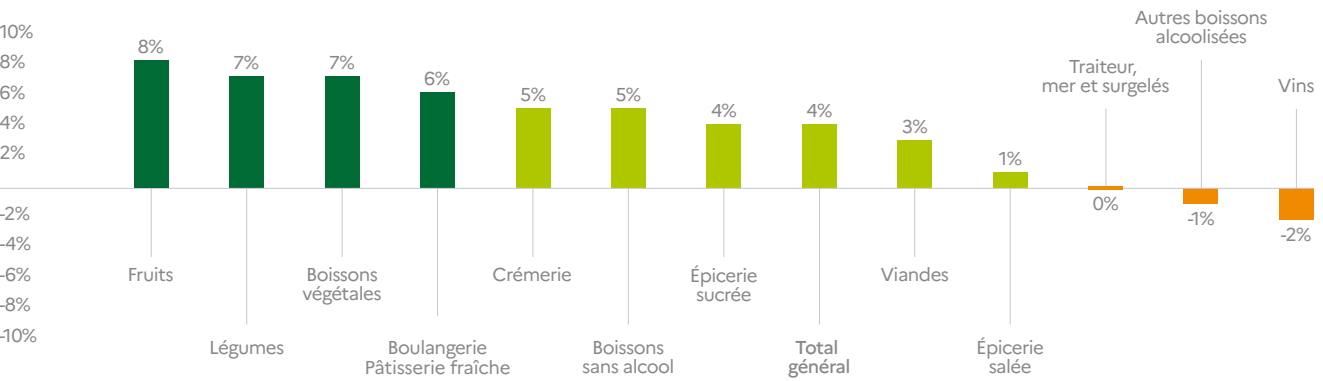
Du côté des produits animaux, la situation est contrastée.

En viande, on assiste à un retour de la croissance après plusieurs années difficiles. Les ventes de volaille bio augmentent en grande distribution, en magasins bio et en vente directe, pour atteindre +4,8% de croissance en valeur (dont 4,1% en volume). La vente de viande bovine est en croissance de 4,8% du fait d'une hausse des prix généralisée (+6,5%). Dans le détail, les ventes ont augmenté de +5,7% en grande distribution et de 10% en magasins spécialisés. Les volumes vendus reculent légèrement. Cependant, les ventes d'agneau et de porc diminuent en 2025.

Pour le lait et les produits laitiers : les ventes de lait bio sont toujours en baisse (-0,7%), mais cette baisse s'est atténuée par rapport à 2024 (-4,9%). Les ventes des produits laitiers sont en croissance (+4,8% en valeur dont +4,3% en volume) dans tous les circuits. Les prix ont légèrement diminué en 2025 en grande distribution. Les produits laitiers contribuent à 9% de la croissance 2025.

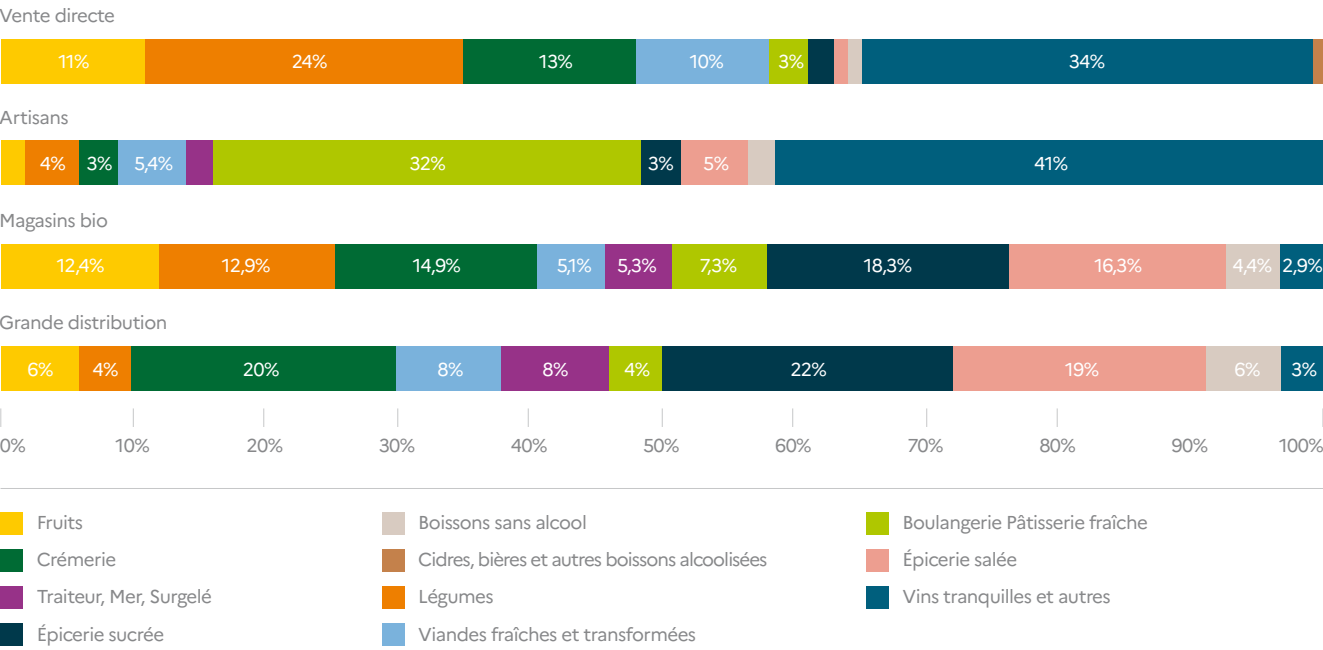


Évolution des ventes par famille de produits entre 2024 et 2025 (en valeur, tous circuits)



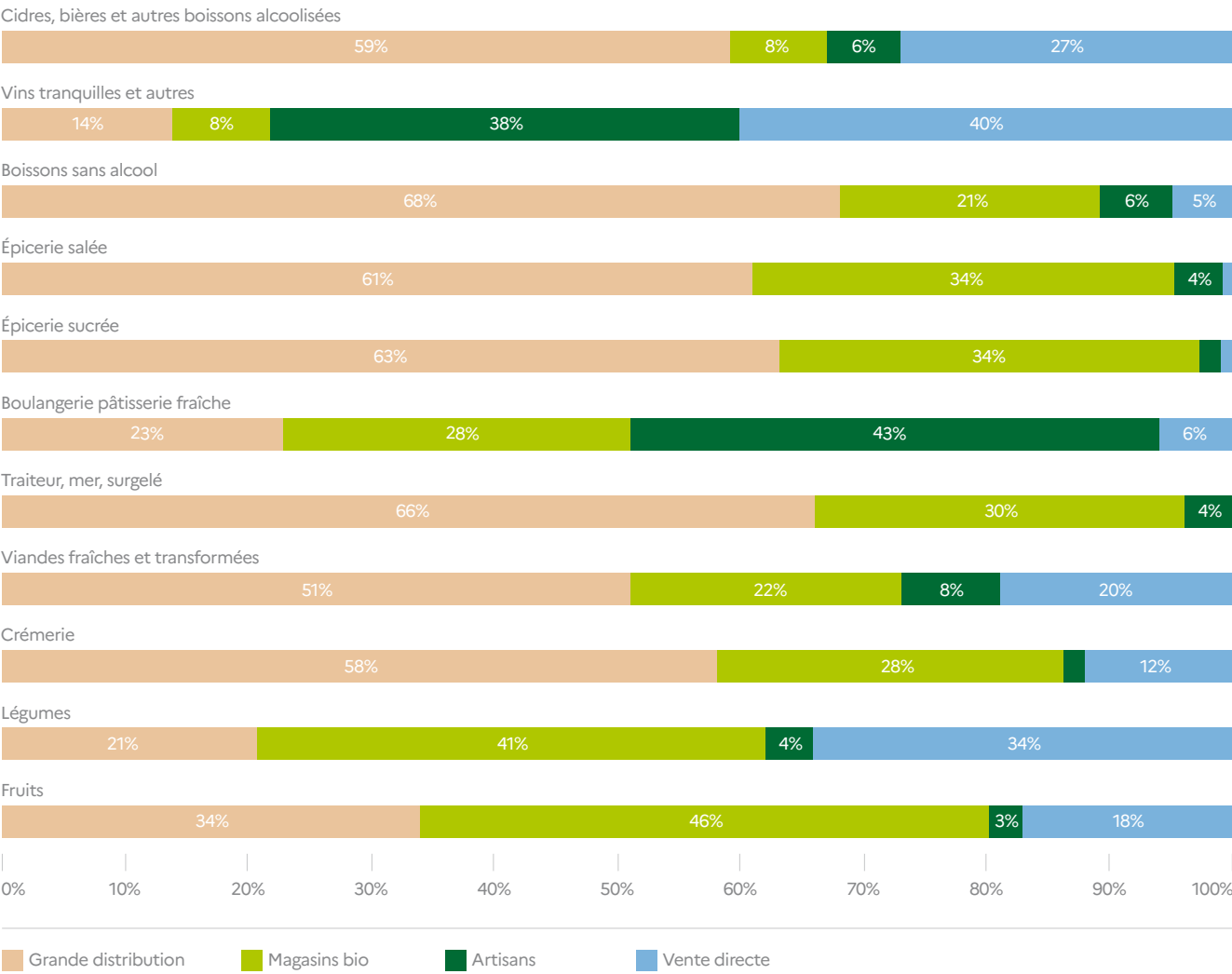
Source : Agence BIO / AND-i

Poids des familles de produit au sein de chaque circuit en % valeur des ventes 2025



Source : AND-i pour Agence BIO

Poids des circuits au sein de chaque famille de produit en % valeur des ventes 2025



Source : AND-i pour Agence BIO



FOCUS: import, export et souveraineté alimentaire bio

Importations

En 2025, l'import représente

2,381 milliards €

soit une augmentation de 2 % par rapport à 2024

Malgré cette augmentation, le poids des importations dans les ventes de produits bio en France a reculé de 0,5 point, pour atteindre

28,3 %

(son plus bas niveau depuis 2017)

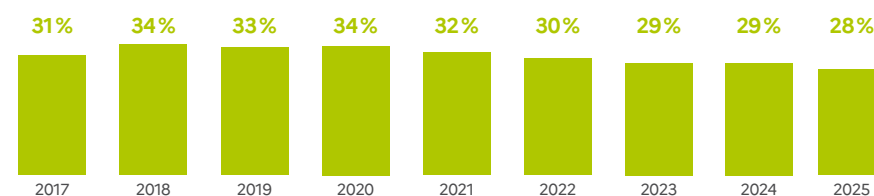
Au total, le poids des importations bio a reculé de

16 %

entre 2020 et 2025

Évolution du taux d'importation

(valeur des importations / valeur de la consommation au stade de gros)



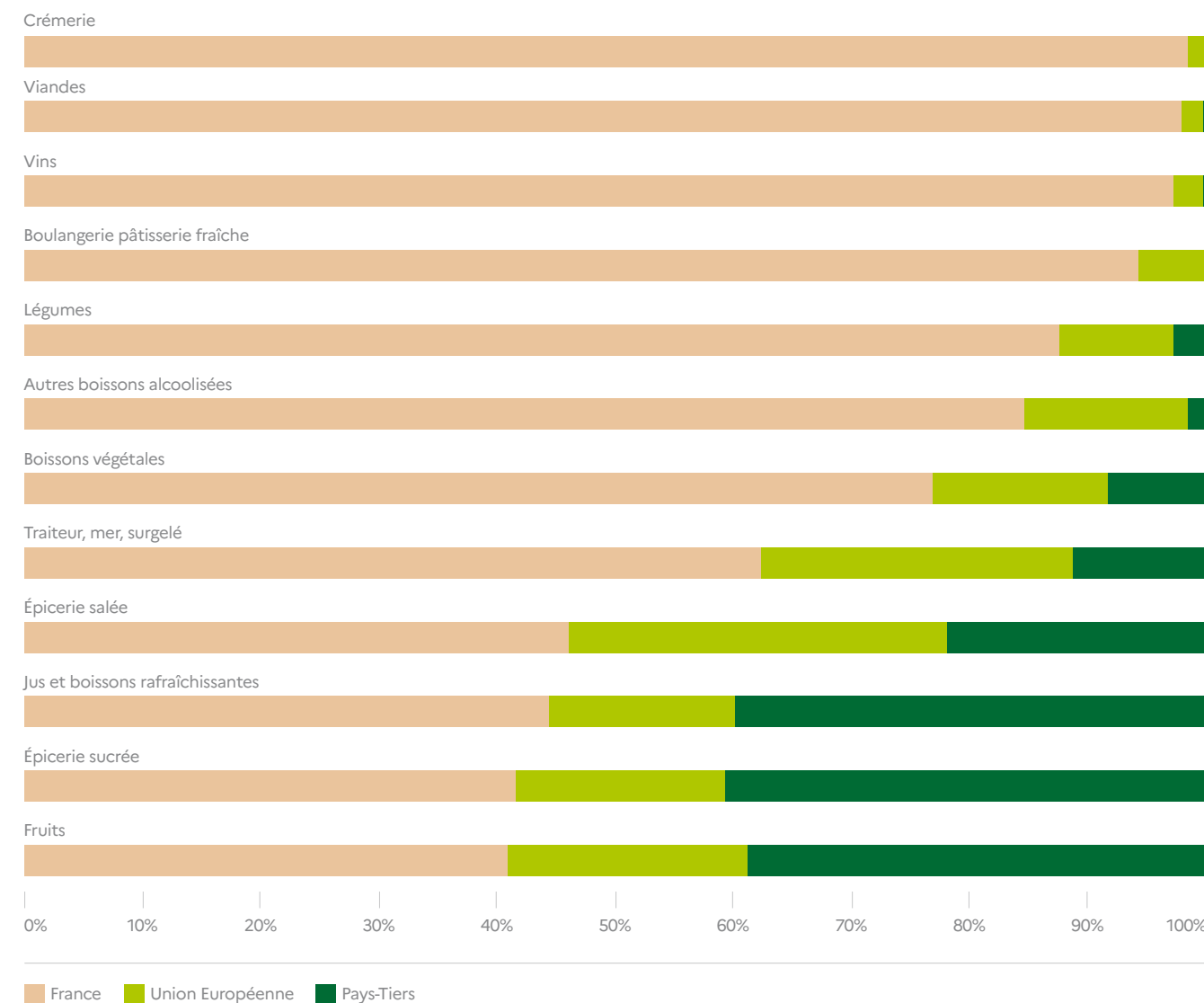
Source: Agence BIO / AND-i

Parmi les importations, on distingue trois types d'origine: tropical, méditerranéen et nordique. La plupart des produits importés ne sont pas substituables, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent être produits en France, à l'égard aux conditions pédoclimatiques (fruits exotiques, cacao, café) et/ou aux volumes en jeu (huile d'olive, agrumes) ou aux propriétés des produits (AOP, IGP).

- **Les produits exotiques** provenant de façon quasi exclusive de l'extérieur de l'UE (fruits, café, thé, cacao et dérivés, crevettes), dont la valeur en 2025 est estimée à 1,051 Mds€ contre 1,000 Mds€ en 2024, soit une hausse de 5%. On peut y ajouter les achats de sucre (principalement pour l'industrie mais aussi pour la consommation en l'état), estimés à 73 M€ contre 74 M€ en 2024. L'évolution est de -1%.
- **Les produits méditerranéens** pouvant être produits à la fois en UE et au sein de pays tiers proches (légumes, agrumes, tomates d'industrie, blé dur et dérivés) et nordiques (saumon) représentent une valeur de 670 M€, soit 5% de moins qu'en 2024. L'évolution est surtout due aux légumes et aux produits de la mer.
- **Les principaux produits bio, dits substituables, sont majoritairement produits en UE.** Cela inclut notamment certains fruits et légumes (kiwis, oignons), les fromages méditerranéens, les produits oléagineux et matières grasses hors olive, la farine, le blé dur et dérivés, les ingrédients pour boissons végétales. Les produits substituables importés en 2025 ont été estimés à 620 M€, contre 606 M€, soit une hausse de 2%.

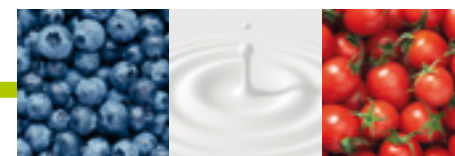
En excluant les « produits tropicaux » qui représentent toujours 47% des importations, 60% des importations sont des produits d'épicerie salée ou sucrée (huiles, conserve de légumes méditerranéens, produits apéritifs, sauces à base de tomates, café, thé, infusion, chocolat, pâte à tartiner, aliments infantiles).

Origine des approvisionnements et destination des exportations selon les produits alimentaires bio en 2025



Source: Agence BIO/AND-i

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



72 %
du bio consommé en France est origine France

47 %
des importations sont des produits dits «tropicaux» (comme en 2024)



Dans la lignée des deux années précédentes,

47 %

des importations proviennent de l'UE (+1 point) depuis 2020 et

53 %

des pays tiers*

Pour les exportations, la tendance est également stable depuis 2022 :

44 %

des exports vont vers les pays tiers (+3 points) et

56 %

vers l'UE

Exportations

Les exportations connaissent en 2025 une croissance modérée par rapport à celles de 2024 et des années précédentes :

1,193 milliards €

en 2025, soit +1 % par rapport à 2024

Alors que les exportations de vin représentaient en 2024 56 % des exportations biologiques en valeur, elles ont baissé de 2 % en 2025 (-12 M €). Les exportations de vin représentent 637 M € en 2025 soit 53 % de l'export en bio. Toutefois la déprise du vin a été compensée par les autres boissons alcoolisées (+175 %, soit 14 M €).

Les exportations progressent également en fruits et légumes (+15 %), en épicerie (+6 %) et boissons végétales (+6 %). Ces dynamiques sont différentes de celles de 2024, où le vin et la crèmerie-boucherie figuraient parmi les catégories les plus en croissance, et sont aujourd'hui en recul.

Bio et production agricole : surfaces et exploitation

Baisse du nombre de fermes bio et des surfaces bio, un signal à prendre en compte

Producteurs : un solde négatif des fermes pour la première fois

En 2025, 3 489 producteurs sont entrés en bio. Parallèlement, on enregistre 4 228 arrêts de certification biologique en 2025 (contre 3 584 en 2024). Le nombre d'arrêts est en forte hausse (+18 % vs 2024 et +42 % vs 2023). Le solde des engagés en bio en 2025 est ainsi de -788 producteurs.

En 2025, le solde est pour la première fois négatif (-1 point) entre les arrivées (6 % de nouveaux dans les producteurs engagés) et les sorties (7 % des effectifs de 2024).

Fermes

61 159

fermes engagées en agriculture biologique, soit

17,3 %

des fermes françaises

146 170

emplois équivalents temps plein (ETP)

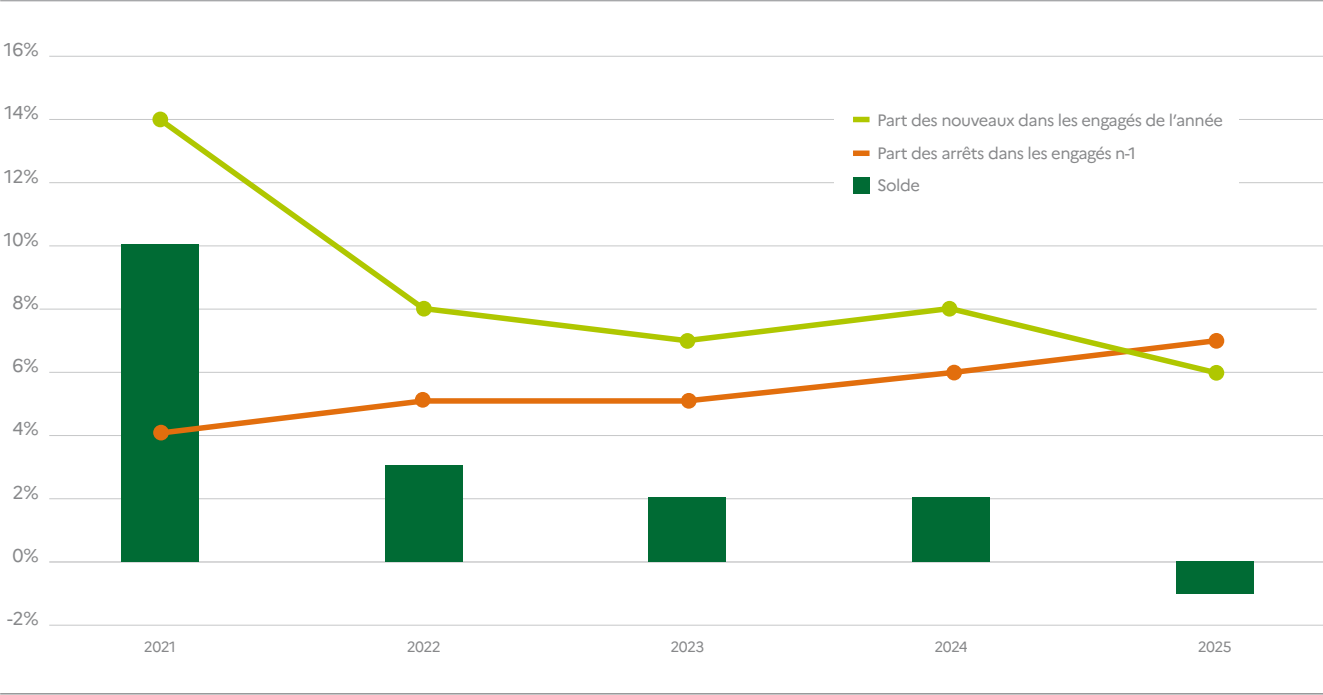
(donnée RA 2020) à l'échelle des filières bio de l'amont à l'aval

209 770

emplois dont 63 600 emplois estimés à l'aval



Part des nouveaux et des arrêts des fermes bio entre 2021 et 2025



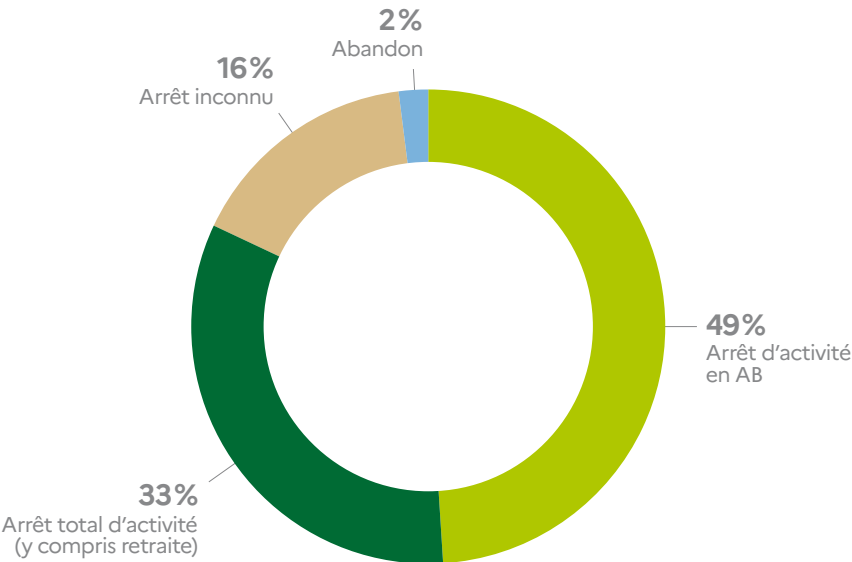
Source : Agence BIO (OC) 2025

Le solde négatif de 1 point de pourcentage entre les arrivées et les sorties confirme la faible dynamique des conversions. Ce solde se réduit chaque année depuis 2020 et atteint son taux le plus bas en 2025.

Le nombre de producteurs engagés en agriculture biologique baisse pour la première année (-1,3%) en 2025. La part des fermes bio continue d'augmenter pour atteindre 17,3% du total des exploitations françaises, du fait de la baisse des fermes en France (-3,6% par an) depuis 2020 d'après l'enquête sur la structure des exploitations agricoles 2023 - Agreste.

Le taux d'arrêts augmente mais surtout, le nombre de nouveaux arrivés en bio diminue fortement et peut fragiliser l'avenir de la production bio française. Il faut 2 à 3 ans pour se convertir en bio.

Typologie des raisons d'arrêts de fermes biologiques en 2025



Source : Agence BIO (OC) 2025

Parmi les arrêts de certification enregistrés en 2025,

49 % concernaient des retours en non bio (déconversion)

33 % concernaient des arrêts totaux d'activité agricole, dont la moitié sont des départs à la retraite (d'après l'enquête réalisée par l'Agence BIO auprès des opérateurs arrêtés en 2025).

2,69 M ha en bio en 2025 : les surfaces agricoles bio en baisse

À titre de repère, en 2025, on estime provisoirement l'évolution de la surface agricole française à -0,2% (SAA, Agreste).

En 2025, la surface agricole bio connaît une baisse de 30 737 ha, soit -1,1%. En 2023 et 2024 la baisse était de -32 795 ha (soit -1,2%) et de - 63 532 ha entre 2022 et 2023 (soit -2,3%). La SAU bio a perdu 62 841 hectares en deux ans, et 129 593 hectares depuis 2022. Le total des surfaces bio, certifiées ou en cours de certification, représente 2,69 M ha, soit 10,04% de la surface agricole française.

- Les surfaces certifiées bio représentent 90% de ce total, à 2,43 M ha et baissent de 0,4% en 2025.
- Les surfaces en conversion, en année 1, 2 ou 3, représentent 0,26 M ha soit 10% du total des surfaces bio. Elles sont en baisse de 8%, hypothéquant le réservoir de croissance du bio. En comparaison, les surfaces en conversion en 2020 représentaient 584193 ha et 23% du total des surfaces bio.

■ Les terres en première année de conversion (les C1) représentent 118 000 ha, en baisse de -12% par rapport à 2024. Les surfaces C1 avaient baissé de 1% en 2024, 11% en 2023 et de 40% en 2022. Les surfaces en première année de conversion représentent 4% des surfaces bio.

Les surfaces bio représentent 10,04% de la surface agricole française totale en 2025, en baisse par rapport à 2024 (-0,1 point). C'est l'une des conséquences de trois années de réduction des entrées en 1^{ère} année de conversion depuis 2021 et de la croissance des arrêts de certifications depuis 2022. Les effets de ces fortes baisses de conversions depuis plusieurs années sont ressentis encore aujourd'hui. Et les baisses d'entrée en C1 en 2025 impacteront les surfaces bio des prochaines années.

Les arrêts d'exploitation des fermes en 2025 concernent principalement des fermes conduites entièrement en bio (61% des arrêts) et qui sont certifiées bio depuis 5 à 10 ans (45% des arrêts).

Principaux indicateurs de l'évolution de la production bio entre 2008 et 2025

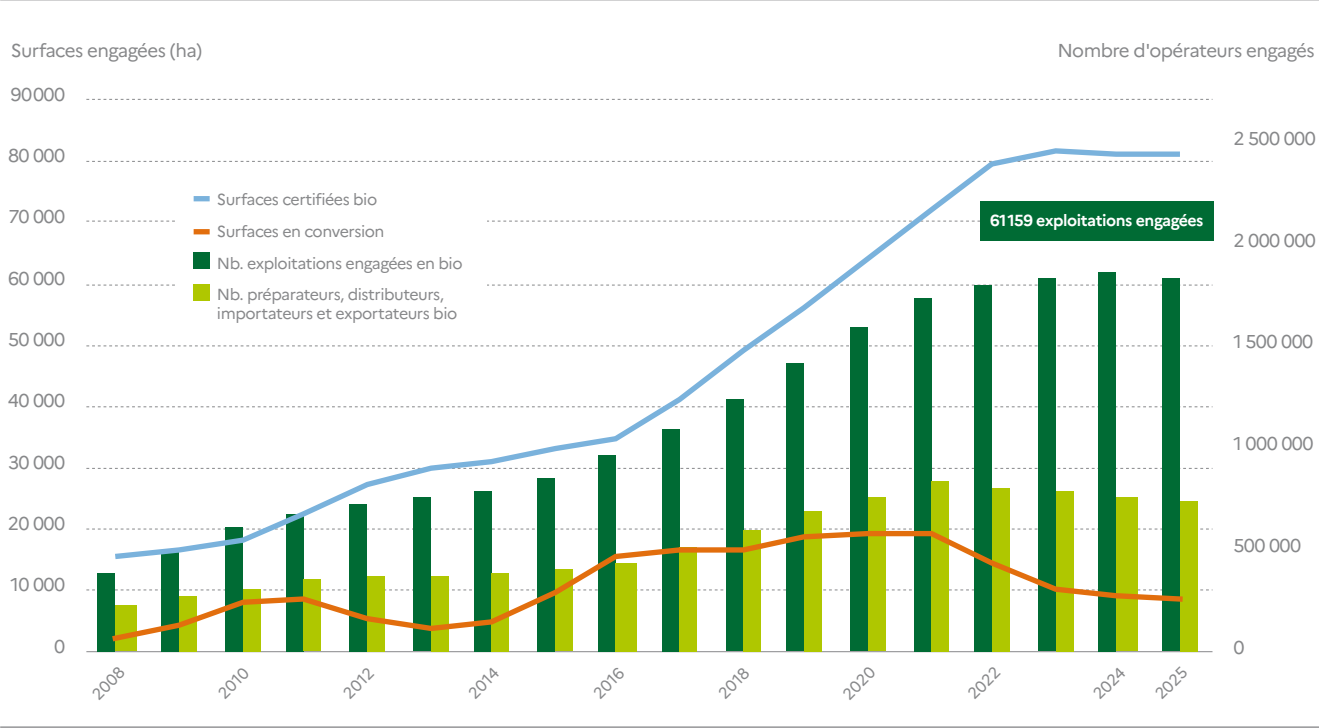
	2008	2010	2015	2020	2021	2022	2023	2024	2025	Évol. 24/25
Nombre d'exploitations AB	13 219	20 610	28 702	52 790	57 882	59 889	61 163	61 947	61 159	-1,3%
Nombre d'entreprises de l'aval AB	7 532	10 469	13 463	25 087	28 059	27 103	26 276	25 081	24 679	-1,6%
Nombre total d'opérateurs certifiés pour une activité bio	20 751	31 079	42 165	77 877	85 941	86 992	87 439	87 028	85 838	-1,4%
Surfaces en production biologique (ha)	550 629	809 191	1 296 679	2 518 094	2 743 855	2 822 012	2 755 951	2 723 156	2 692 418	-1,1%
dont surfaces certifiées bio	474 003	555 177	998 114	1 933 902	2 168 633	2 385 206	2 449 716	2 443 220	2 433 603	-0,4%
dont surfaces en conversion :	76 626	254 014	298 565	584 193	575 222	436 806	306 234	279 936	258 816	-7,5%
Surfaces en 1 ^{ère} année	42 560	148 094	214 637	273 340	251 979	151 713	134 999	133 792	118 206	-11,6%
Surfaces en 2 ^e ou 3 ^e année	34 066	105 920	83 928	310 852	323 242	285 093	171 235	146 144	140 610	-3,8%
Part des surfaces en production bio dans la SAU	2,02%	2,98%	4,78%	9,34%	10,17%	10,48%	10,26%	10,15%	10,04%	-1,1%
Part des exploitations bio dans l'ensemble des exploitations agricoles*	2,93%	4,49%	6,75%	12,43%	14,03%	15,18%	16,04%	16,83%	17,26%	2,6%
Surface agricole utile des exploitations (SAU) selon Agreste, SAA	27 315 582	27 078 229		26 840 028	26 850 238	26 793 298	26 874 945	26 821 306	26 821 306**	0,0%
Nombre d'exploitations selon les Recensements Agricoles (estimations)		514 694	465 565	416 436	401 444	386 992	373 061	359 630	346 684	-3,6%

* hors aquaculture et pisciculture, micro-exploitations (<0,2ha) et petits ruchers (<50 ruches)
** à défaut de données actualisées, le dernier chiffre connu est utilisé dans le calcul

Source : Agence BIO (OC) 2025, Agreste (RA 2020, enquête structure 2023 et SAA 2024)



Évolution des surfaces, des fermes et des entreprises engagées en bio



Source: Agence BIO/OC 2025

Les surfaces agricoles biologiques dans les Parcs Naturels Régionaux (PNR)

Les 56 PNR ont **13%** de surfaces en bio en moyenne en 2025, contre 12% en 2024.

- Aucun PNR a 0% de SAU bio
- 5% (3) ont moins de 3% de SAU bio
- 54% (31) a plus de 10% de SAU bio
- 29% des PNR a plus de 21% de SAU bio
- 1 PNR (16) (2% des PNR) a plus de 50% de SAU bio



Le profil des agriculteurs.trices bio*

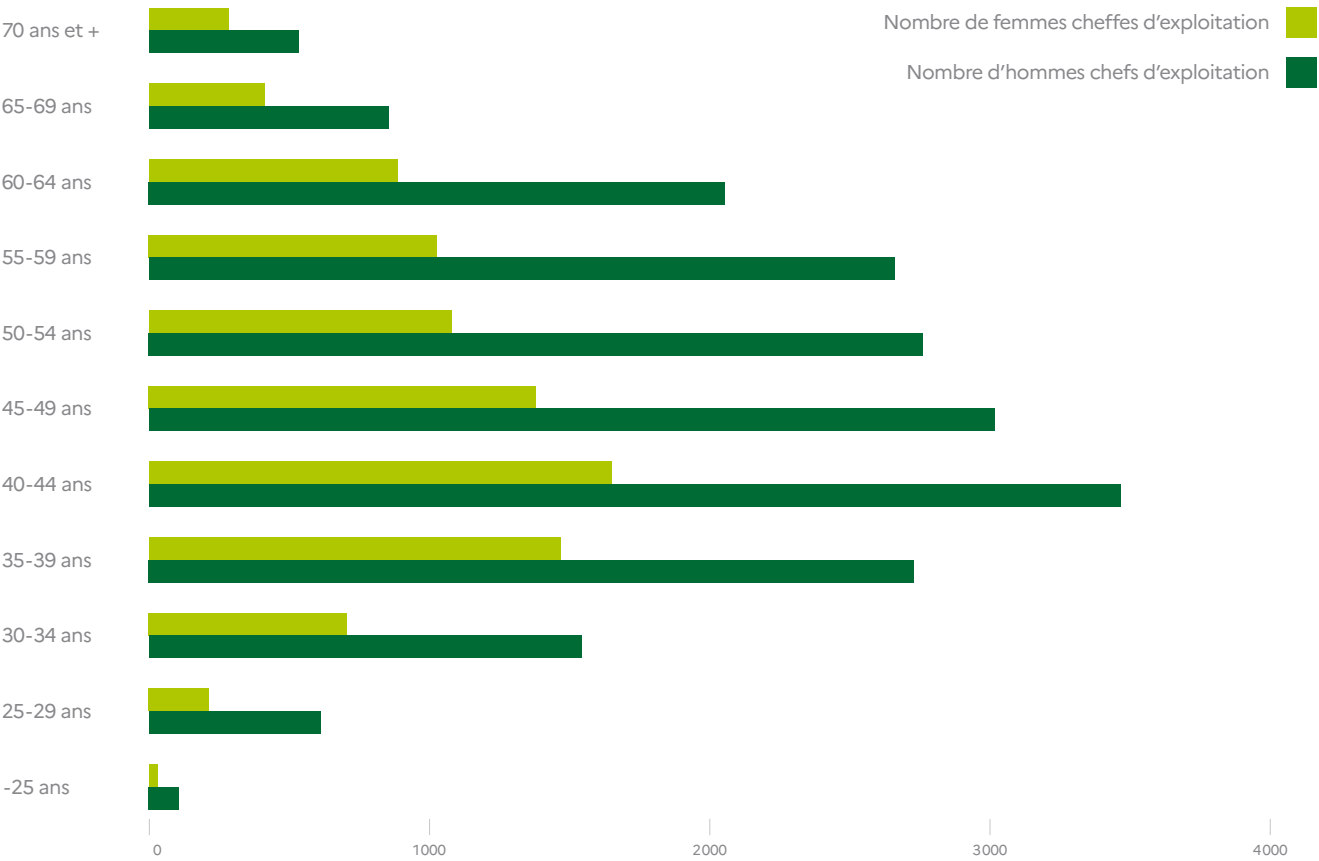
L'âge moyen des chef.fe.s d'exploitation bio est de **48 ans**. Les hommes chefs d'exploitation dominent toutes les tranches d'âge: de 65% des 35-39 ans à 78% des moins de 25 ans. Les femmes sont les plus représentées chez les 35-39 ans (35%) et les 70 ans et plus (34%).

31% des chef.fe.s d'exploitation sont des femmes. Les filières où les femmes sont les plus représentées

sont la cueillette (57%), l'élevage caprin et ovin lait (respectivement 56% et 53%) et les PPAM (54%).

Les femmes sont moins représentées dans la filière bovin lait (15%), l'aquaculture (17%), l'élevage de bovins viandes (20%), de porcins (20%) et dans les grandes cultures (21%).

Pyramide des âges des chef.fe.s d'exploitation bio



Source: Agence BIO (OC) 2025, INSEE et MSA

* Ces données proviennent de l'appariement de données entre la base de données de notification de l'Agence Bio et de la MSA

Les surfaces agricoles biologiques dans les Aires d'Alimentation de Captages (AAC)*

Alors que l'agriculture biologique occupe **10,04%** de la SAU française en 2025, la situation des aires de captage est variée. Elles ont **7%** de surfaces en bio en moyenne (contre 8% en 2024 et 7% en 2023).

Seules 5 aires sur 1539 ont 100% de surfaces agricoles en bio

- 50% des AAC ont moins de 3% de SAU bio (dont 29% ont 0% de SAU bio)
- 28% des AAC ont plus de 10% de SAU bio
- 14% des AAC ont plus de 21% de SAU bio
- 3% des AAC ont plus de 50% de SAU bio

Agence de l'eau	Part de bio dans les AAC compris dans les Agences de l'eau en 2025
Adour-Garonne	7%
Artois-Picardie	2%
Loire-Bretagne	6%
Rhin-Meuse	7%
Rhone-Méditerranée	19%
Seine-Normandie	6%

Source: Croisement données Agence BIO / Sandre

*Surfaces urbanisées exclues.

Source AAC : Les aires d'alimentation de captages, issues de SANDRE, ne sont pas toutes des zones prioritaires au titre du SDAGE.

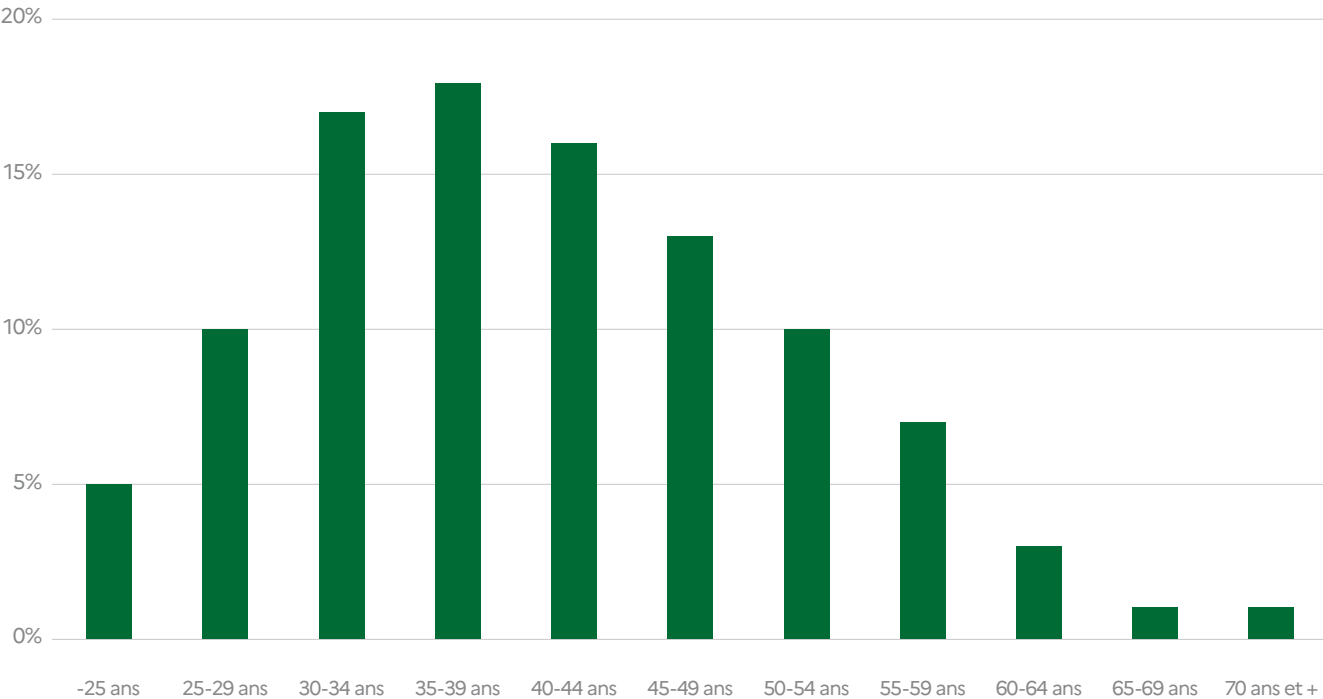
<https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/aires-dalimentation-de-captages-france-entiere-1/>

<https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/parcelles-en-agriculture-biologique-ab-declarees-a-la-pac/>

Source PNR : <https://www.data.gouv.fr/datasets/parcs-naturels-regionaux-pnr-france-metropolitaine>

L'âge moyen d'installation en agriculture biologique se situe entre 30 et 44 ans, avec un pic à 35-39 ans (18%) et 40-44 ans (16%), reflétant une tendance d'installation tardive. Les moins de 30 ans ne représentent que 15% des installations (5% pour les moins de 25 ans, 10% pour les 25-29 ans), ce qui souligne les difficultés d'accès au métier pour les jeunes.

Répartition des tranches d'âge des chef.fe.s d'exploitation au moment de l'installation



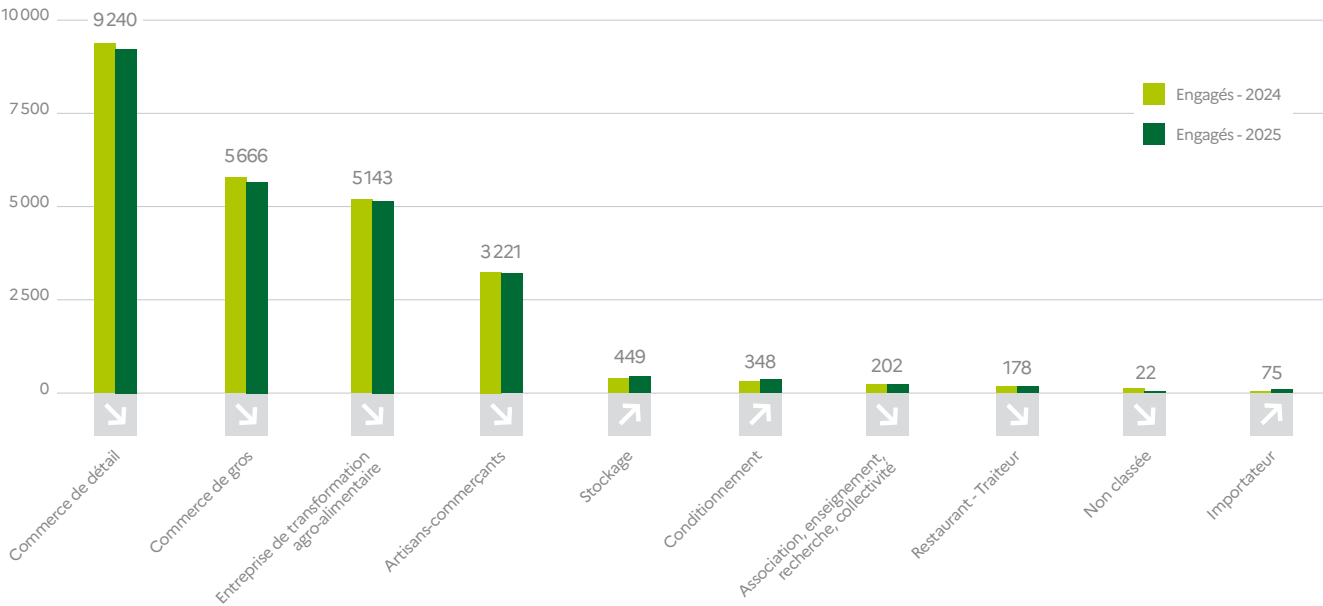
Source: Agence BIO (OC) 2025 et MSA

Poursuite de la baisse du nombre des entreprises de l'aval certifiées bio

Le nombre d'entreprises de l'aval des filières (transformateurs, distributeurs...) certifiées pour une activité bio passe de 25 081 à 24 679 (-1,6% 2025 vs 2024) et poursuit sa baisse engagée en 2022 mais moins fortement: -4,5% en 2024, -3% en 2023 et -3,4% en 2022. Entre 2024 et 2025, les nombres des stockeurs (+8%), des importateurs (+27%) et des conditionneurs (+5%) augmentent. À l'inverse, les effectifs d'artisans commerçants baissent de -1%, ceux des restaurateurs traiteurs de -9% et ceux des entreprises de transformation de -1%. Les nombres des commerces de détail et de gros baissent aussi respectivement de -1% et -2%.

Évolution des opérateurs de l'aval engagés en bio en 2024 et 2025

(classification en fonction de l'activité principale de l'entreprise qui génère le plus de CA)



Source: Agence BIO/OC 2025



Observatoires régionaux: les retours terrain sur l'aval des filières

D'après les observatoires régionaux, le ralentissement des arrêts chez les opérateurs de l'aval reflète plus une situation de plateau qu'une amélioration. En effet, plusieurs segments du secteur alimentaire sont en difficulté et ce n'est pas spécifique à l'activité bio. Les magasins bio se portent bien, même si leur nombre a baissé, le chiffre d'affaires au mètre carré progresse*.

La restauration traditionnelle est en crise, la certification biologique n'est pas attrayante et valorisable pour le secteur. Des initiatives régionales ou locales se montent pour approvisionner en bio des restaurateurs (certifiés ou non).

Dans plusieurs régions, des abattoirs ferment ou sont menacés de fermeture. Néanmoins, des petits abattoirs revoient le jour (par exemple en Grand Est).

Des collecteurs laitiers de certaines régions semblent vouloir se réengager à acheter du lait bio.

*Biolinéaires, janvier 2026

Bio dans les territoires

Surfaces et régions

Cinq régions en France concentrent 2/3 des surfaces bio françaises

La répartition des surfaces agricoles bio en France est très inégale selon les régions. En effet, près des deux tiers de ces surfaces se concentrent dans seulement cinq régions: l'Occitanie (23%), la Nouvelle-Aquitaine (12%), l'Auvergne-Rhône-Alpes (11%), les Pays de la Loire (9%) et la Bourgogne-Franche-Comté (9%).

En 2025, la plupart des régions françaises enregistrent un recul des surfaces agricoles conduites en bio, en raison du déclin des entrées en conversion observé ces quatre dernières années. Seuls la Corse, la Provence-Alpes-Côte d'Azur, La Réunion, la Martinique et Mayotte font exception, avec une augmentation de leurs surfaces bio. Au total, les surfaces certifiées bio diminuent de 30 737 hectares, les quelques hausses régionales ne suffisant pas à compenser les baisses des autres régions.

Quelques régions voient leurs surfaces bio augmenter: la PACA, la Corse et 3 DROM

En PACA et en Corse, on observe une augmentation de 10 544 hectares (+5% et +4% respectivement), principalement en surfaces et cultures fourragères (+10% et +6% respectivement).

La Réunion, la Martinique et Mayotte gagnent globalement 119 ha bio, soit une hausse de 3% par rapport à 2024.

La Guadeloupe et la Guyane voient leurs surfaces bio diminuer. La Guadeloupe perd 18% de surfaces bio, réparties sur une majorité de productions, tandis que la Guyane perd 10% de surfaces bio, en surfaces et cultures fourragères.

Deux régions concentrent la majorité des pertes de surfaces bio

La Nouvelle-Aquitaine et le Grand Est enregistrent les plus fortes baisses de surfaces bio avec -13 995 ha bio pour la Nouvelle-Aquitaine (soit -4% vs 2024) et -10 298 ha bio en Grand Est (-5% vs 2024).

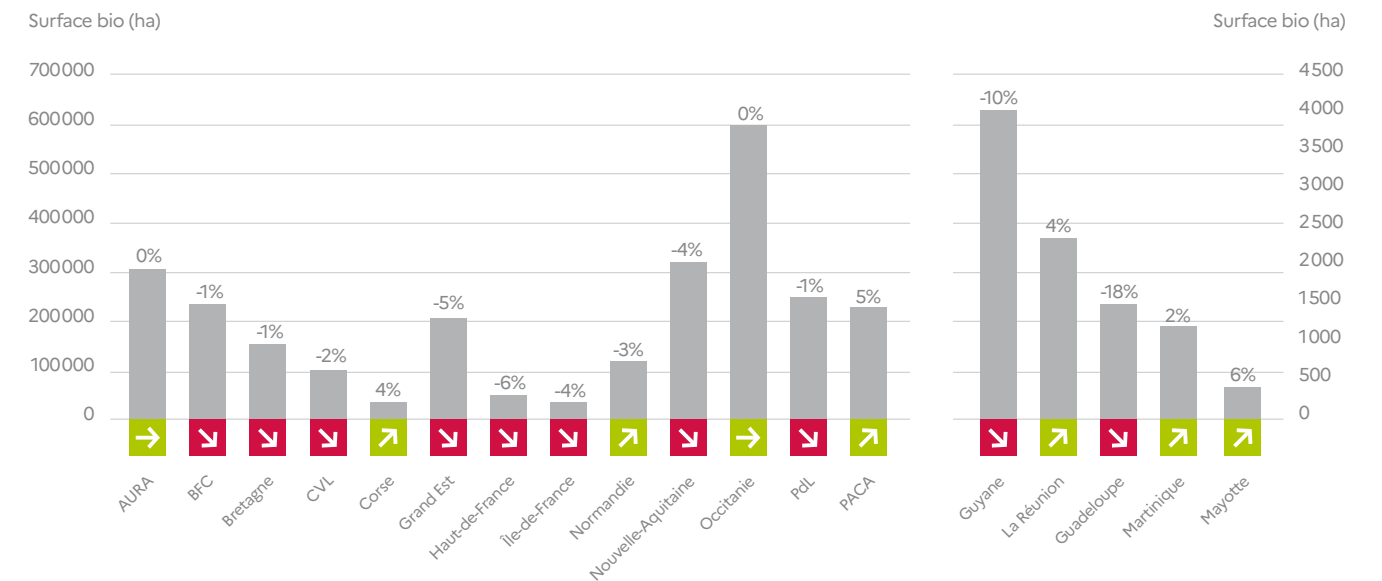
En Nouvelle-Aquitaine, les pertes se concentrent surtout sur les surfaces viticoles (-5 807 ha) du fait notamment de l'arrachage de vignes, les surfaces de grande cultures (-5 787 ha) et les cultures fourragères (-4 254 ha). Seules les surfaces toujours en herbe, les surfaces de légumes frais et de fruits sont en hausse.

Dans le Grand Est, la baisse s'explique principalement par la réduction des surfaces de grandes cultures (-3 016 ha) et le déclin des surfaces de cultures fourragères (-7 245 ha).

D'autres régions métropolitaines connaissent des baisses plus ou moins fortes, avec des reculs plus marqués en pourcentage en Hauts-de-France (-6%), en Île-de-France (-4%) et en Normandie (-3%).

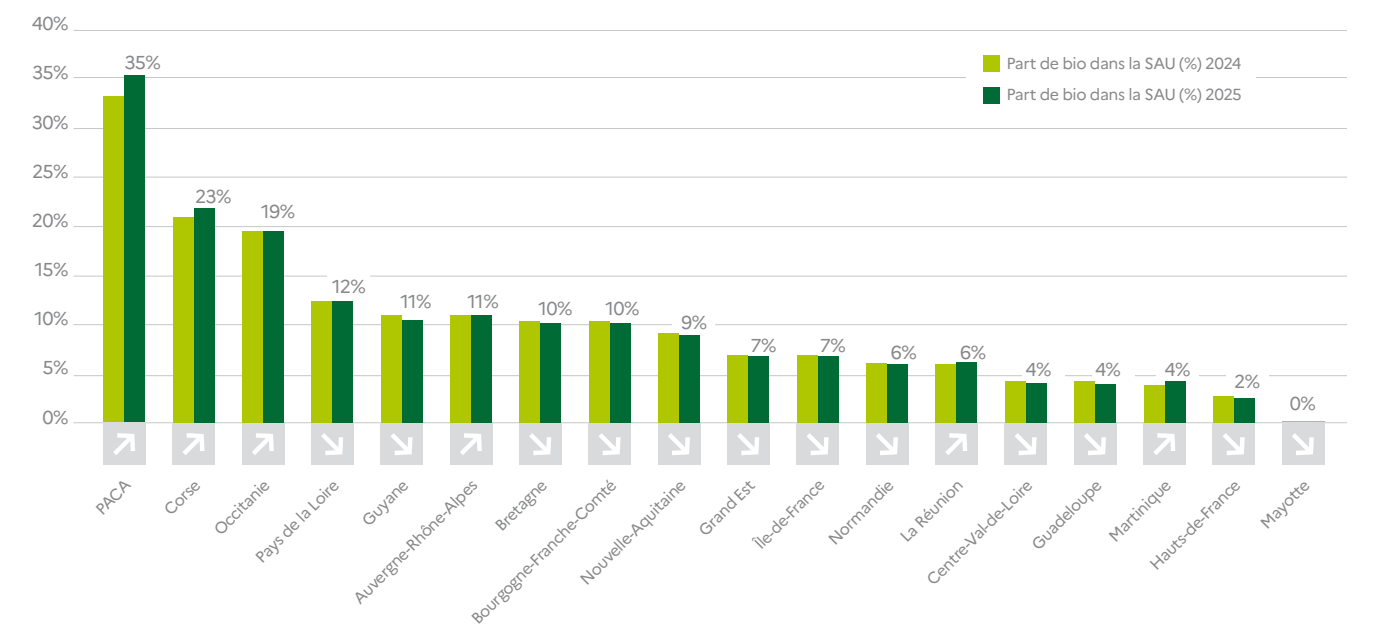
Les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie maintiennent leur surfaces en bio en 2025.

Surfaces bio par région et évolution entre 2025 et 2024



Source: Agence BIO / OC 2025

Part de bio dans les SAU régionales en 2024 et 2025



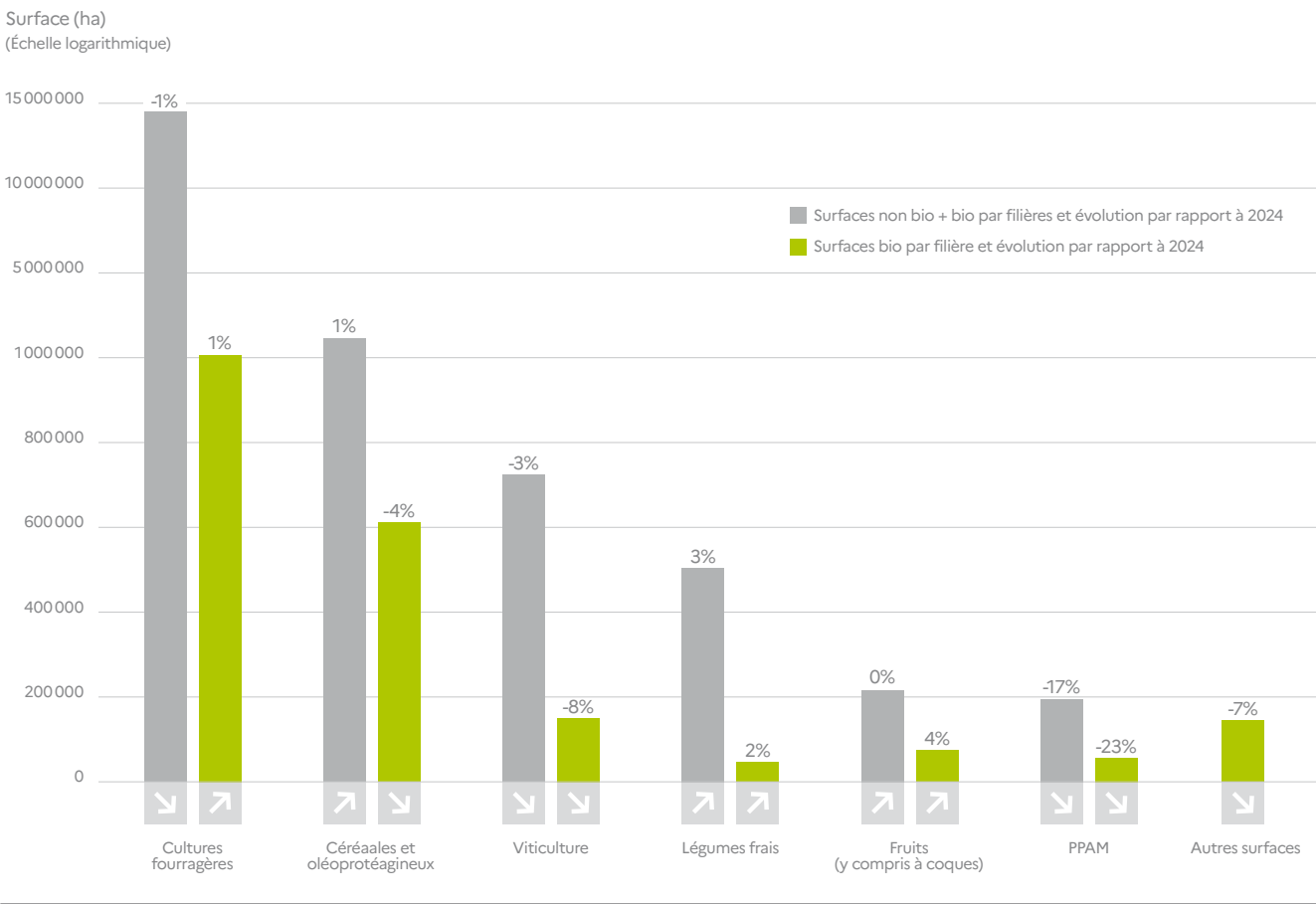
Source: Agence BIO (OC) 2025, Agreste (SAA 2024)



Filières végétales

Un recul de 30 737 hectares en 2025 proche de la baisse de 2024 (- 32 795 ha)*

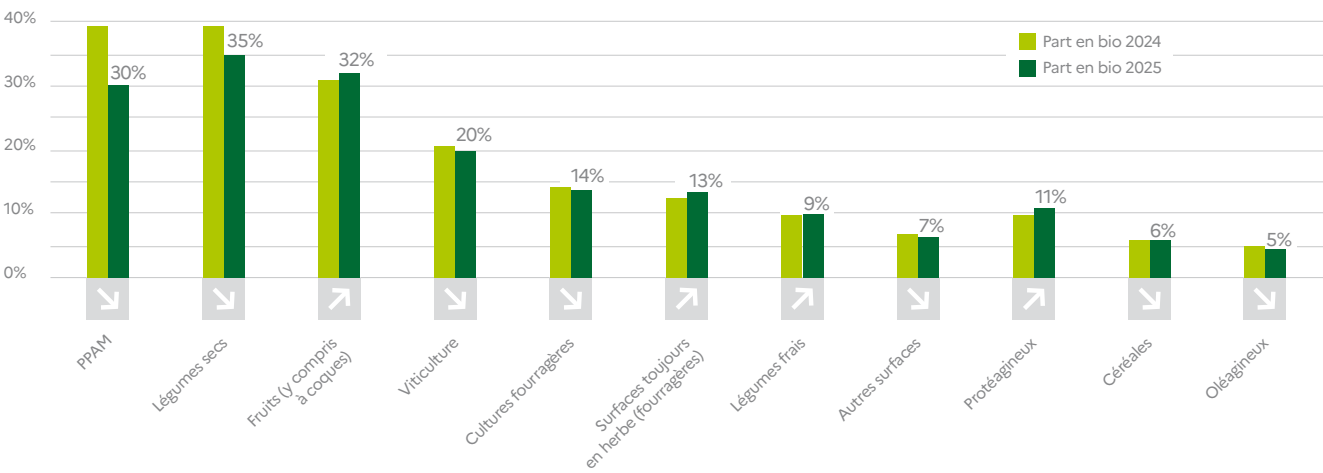
Poids respectifs des types de cultures dans la SAU bio et dans la SAU totale (bio et non-bio)



Source : Agence BIO (OC) 2025, Agreste (SAA 2025)

* La SAU bio 2024 a fait l'objet d'un recodage sur les surfaces toujours en herbe et les estives post-publication. Finalement, entre 2024 et 2025, la SAU bio a diminué non pas de 56 197 hectares mais de 32 795 hectares.

Part des surfaces en bio par filières en 2024 et 2025



Source : Agence BIO/OC 2025; Agreste RA 2020/SAA 2024

Les grandes cultures et les cultures fourragères, qui représentent 44% de la SAU bio en 2025 (contre 45% en 2024 et 48% en 2023), sont les plus touchées par la perte de surfaces : - 46 540 hectares au total.

Cette baisse concerne principalement les surfaces bio en céréales (- 9 000 ha, soit -2%), en légumes secs (-2184 ha, soit -8%) et en oléagineux (- 16 805 ha, soit -14%), ainsi qu'en cultures fourragères (-21 423 ha, -4%). Seules les surfaces toujours en herbe (+39 016 ha, +4%) et les protéagineux (+2 870 ha, +12%) atténuent partiellement cette tendance.

Les surfaces de fruits bio augmentent pour atteindre 70 519 ha (+4%) après une stabilisation en 2024 et une baisse entre 2022 et 2023 (-2%). De même, les surfaces de légumes sont en hausse pour atteindre 43 022 (+2%).

À l'inverse les surfaces de vignes bio et de PPAM* baissent. Pour la deuxième année, les surfaces de vignes diminuent avec -12 675 ha (-8%) contre -6724 ha en 2024 (soit -4%). Au niveau régional, la baisse se concentre principalement en Nouvelle-Aquitaine (-19%), en Occitanie (-11%) et en Centre-Val de Loire (-3%). Les surfaces de PPAM bio baissent fortement en 2025, avec une perte globale de -6 809 ha (-25%), principalement en Occitanie (-51%, du fait de la baisse des surfaces de coriandre**), en Normandie (-44%), en Nouvelle-Aquitaine (-40%) et en Bourgogne-Franche-Comté (-19%).

*PPAM : Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales

**Un dispositif d'aides PAC particulièrement attractif a été mis en place en 2024 pour les PPAM non mécanisables. Après le plafonnement des hectares de coriandres aidés dans certaines régions, les surfaces de coriandres bio ont diminué de 2024 à 2025.





Observatoires régionaux:
les retours terrain sur les productions végétales

Viticulture: crise structurelle

- Déconversions et perte de surfaces (Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Grand Est, Auvergne-Rhône-Alpes) liés à la baisse de consommation (marché intérieur et export vers les États-Unis) et aux stocks excédentaires.
 - Nouveaux défis: adaptation aux cépages No Low (demande des cavistes).
- Fruits: diversification et adaptation
- Demande forte en fruits à coque (noisette, amande) pour l'industrie.
 - Changement climatique: la production de pommes est en difficulté dans certaines régions (ex: manque de froid en AURA et Hauts-de-France), châtaigniers (canicules), expérimentations dans certaines régions (agrumes, grenadiers).

Grandes cultures: déconversions et contaminations

- Les déconversions continuent cette année mais les surfaces de grandes cultures en 1^{ère} année de conversion augmentent à nouveau.

Surfaces et cultures fourragères: baisse des cultures fourragères mais augmentation des surfaces toujours en herbe

- Baisse des cultures fourragères liée à la baisse de l'élevage, avec des pertes de fermes et de cheptel.

Légumes: tensions sur les stocks, les disponibilités et changement climatique

- Perte de 31% des surfaces de légumes de pleins champs entre 2021 et 2025. Pénurie de légumes de plein champ (alors que ce sont les plus recherchés par la restauration collective et les magasins spécialisés).
- Changement climatique: impact de plus en plus visible sur les maladies et les rendements (épisodes de grêle en Bourgogne, excès de chaleur sur les tomates en juin en Grand Est et nuée de pucerons etc.).

PPAM:

- Baisse de la coriandre qui avait bénéficié d'aides spécifiques en Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine en 2024 (-4 900 ha en Occitanie et -400 ha en Nouvelle-Aquitaine).
- Filière brassicole en difficulté: baisse de la consommation d'alcool en France et fermeture de petites brasseries bio qui se fournissaient principalement en local. Baisse du nombre de brasserie bio depuis 2023 (-9%*).

Source: Brasseurs de France, Situation économique de la filière brassicole en 2025

Zoom Grandes cultures

1. Céréales

Production	Surfaces bio + conversion 2024	Surfaces bio + conversion 2025	Évolution /24
Avoine	22 308	27 781	25% ↑
Blé dur	6 829	6 750	-1% ↓
Blé tendre	113 473	122 393	8% ↑
Maïs grain	41 206	34 974	-15% ↓
Mélanges céréales-légumineuses	103 588	97 002	-6% ↓
Mélanges céréaliers (sans légumineuses)	37 928	50 366	33% ↑
Orges	54 329	47 915	-12% ↓
Sarrasin	33 894	20 944	-38% ↓
Triticale	28 552	27 562	-3% ↓
Autres céréales	36 143	34 087	-6% ↓
TOTAL Céréales	478 251	469 775	-2% ↓

Source: Agence BIO/OC 2025

Après deux années de recul (2023 et 2024), les surfaces de céréales bio continuent de diminuer en 2025, avec une baisse de 8 999 hectares (-2%), moins marquée qu'en 2024 (-13%). La plupart des cultures céréalières sont en déclin, notamment le sarrasin (-38%) et le maïs-grain (-15%). Ces baisses s'expliquent en partie par les mauvaises conditions météorologiques de 2024, qui ont conduit à des arrêts de production en 2025.

2. Oléo-protéagineux

Production	Surfaces bio + conversion 2024	Surfaces bio + conversion 2025	Évolution /24
Lentilles sèches	14 868	14 150	-5% ↓
Pois chiches secs	9 671	7 672	-21% ↓
Autres légumes secs	1 533	2 066	35% ↑
TOTAL Légumes secs	26 072	23 888	-8% ↓
Colza	13 246	10 183	-23% ↓
Fèves de soja	37 623	33 122	-12% ↓
Tournesol	56 912	50 399	-11% ↓
Autres oléagineux	13 054	10 326	-21% ↓
TOTAL Oléagineux	120 835	104 030	-14% ↓
TOTAL Protéagineux	24 384	27 254	12% ↑

Source: Agence BIO/OC 2025

Comme pour les céréales, les surfaces en oléagineux et en légumes secs bio continuent de reculer en 2025, avec respectivement -16 805 hectares (-14%) et -2 184 hectares (-8%). Depuis 2023, ces filières ont perdu 37 054 ha d'oléagineux et 4 937 hectares de légumes secs. Cette perte de surfaces est également visible en bio + non bio: -6% de surfaces d'oléagineux en 2025. Les seules cultures dont les surfaces augmentent sont les protéagineux (pois, fèverole, lupin), avec une augmentation des surfaces de +2 870 ha soit +12%.

Les grandes cultures perdent au total -25 117 ha entre 2024 et 2025, et -142 359 hectares depuis le début de la baisse en 2022.



Zoom Viticulture

	Nombre de fermes bio 2024	Nombre de fermes bio 2025	Évolution fermes bio /24	Surfaces bio et conversion 2024	Surfaces bio et conversion 2025	Évolution surfaces /24
Occitanie	3 348	3 178	-5% ⬇	55 272	49 368	-11% ⬇
Provence-Alpes-Côte d’Azur	1 910	1 921	1% ⬆	34 173	33 359	-2% ⬇
Nouvelle-Aquitaine	1 858	1 624	-13% ⬇	30 270	24 463	-19% ⬇
Auvergne-Rhône-Alpes	1 373	1 334	-3% ⬇	12 407	12 115	-2% ⬇
Bourgogne-Franche-Comté	935	939	0% ➡	8 533	8 601	1% ⬆
Grand Est	1 317	1 291	-2% ⬇	8 469	8 687	3% ⬆
Pays de la Loire	509	514	1% ⬆	6 611	6 550	-1% ⬇
Centre-Val de Loire	490	468	-4% ⬇	6 241	6 038	-3% ⬇
Corse	123	121	-2% ⬇	2 127	2 151	1% ⬆
Hauts-de-France	62	61	-2% ⬇	253	250	-1% ⬇
Île-de-France	37	44	19% ⬆	112	137	23% ⬆
Bretagne	80	87	9% ⬆	100	155	54% ⬆
Normandie	23	27	17% ⬆	39	58	49% ⬆
TOTAL France	12 065	11 609	-4% ⬇	164 608	151 933	-8% ⬇

Source: Agence BIO/OC 2025

En 2025, la viticulture bio en France montre des signes de contraction, avec des évolutions contrastées selon les régions. La région la plus touchée est l’Occitanie avec -5904 ha (-5% d’exploitations et -11% de surfaces). De même, les surfaces viticoles de Nouvelle-Aquitaine chutent fortement avec -5 807 ha (-13% de fermes et -19% de surfaces). La baisse dans ces deux régions reflète une crise marquée des régions historiques de la viticulture bio.

D’autre part, des régions montrent une légère croissance, concernant des surfaces plus limitées, comme en Île-de-France (+19% de fermes, +23% de surfaces), en Normandie (+17% de fermes, +49% de surfaces) et en Bretagne (+9% de fermes et +54% de surfaces). Cette dynamique encourageante ne représente toutefois qu’une augmentation cumulée de 100 ha pour ces 3 régions.

Ainsi, la viticulture bio est en recul dans les grandes régions productrices, tandis que des zones émergentes montrent des signes de développement, mais à petite échelle.



Productions animales

Tous les cheptels bio en recul et une légère hausse en apiculture

En 2025, l’élevage bio traverse une période difficile, avec un recul généralisé dans presque toutes les filières.

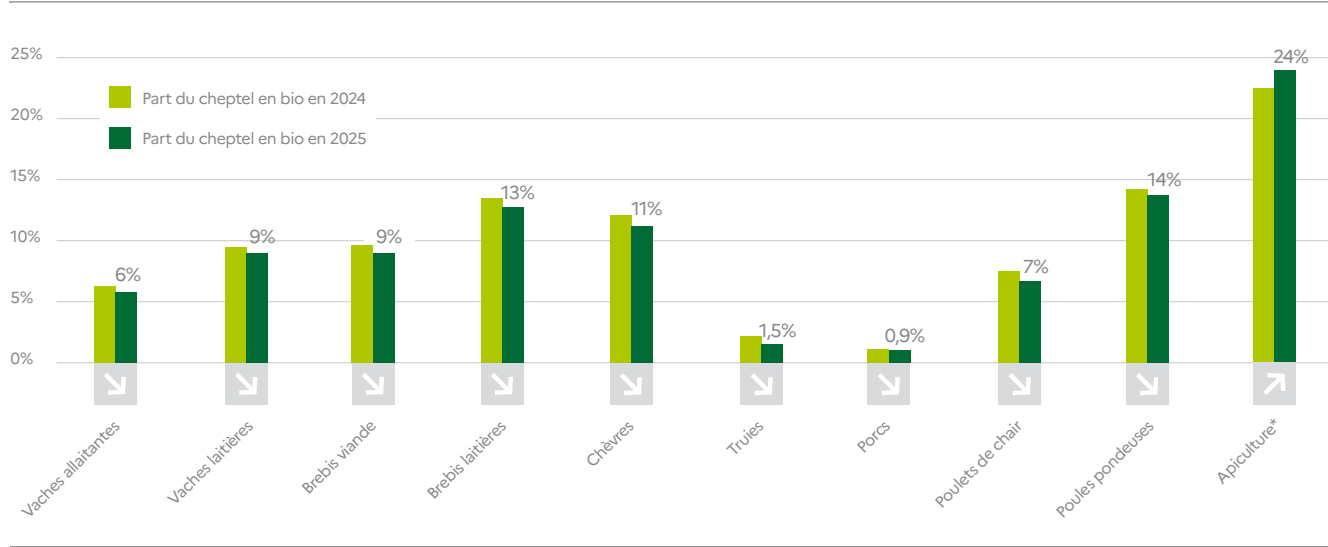
La filière bovin viande voit son nombre de fermes diminuer de 6% et son cheptel baisser de 6%, tandis que les vaches laitières subissent une baisse de 8% des fermes et de 6% des têtes. Les brebis, qu’elles soient destinées à la viande ou à la production laitière, suivent la même tendance, avec des chutes respectives de 7% et 3% en nombre d’animaux. La filière caprine ne fait pas exception, avec une baisse de 5% des fermes et une diminution de 7% des têtes.

La filière porcine est encore particulièrement touchée: le nombre d’éleveurs de truies diminue de 14% et le cheptel perd 19% des têtes, tandis que les porcs (engraissement) voient leurs effectifs reculer de 5% pour un recul de 8% du nombre de fermes. Cette tendance concerne également les poulets de chair, dont le nombre de têtes baisse de 11% (soit -1,16 million d’animaux) et le nombre de fermes de 10%, tandis que le nombre d’élevages de poules pondeuses diminue de 6%, et le nombre de têtes de 5%.

Seule l’apiculture résiste, avec une légère hausse du nombre de fermes et de ruches (respectivement +1,5% et +1%).

Comme l’année précédente, on observe des descentes en gamme dans les produits de l’élevage (passage du bio vers le conventionnel ou d’autres SIQO) et des arrêts d’activité, amplifiés par les crises sanitaires (FCO, MHE**).

Part du cheptel en bio en 2024 et 2025



* Nombre de ruches
** FCO : Fièvre Catarrhale Ovine
MHE : Maladie Hémorragique Épizootique

Source: Agence BIO/OC 2025; Agreste RA 2020/SAA 2024

Évolution des fermes et des cheptels bio en 2024 et 2025

	Nombre de fermes engagées			Nb. Animaux bio + conversion (ou nombre de ruches ou capacité de production en volaille)			
	2024	2025	Évolution /24	2024	2025	évolution en tête /2024	Évolution /24
Vaches allaitantes	6 604	6 203	↓ -6%	223 059	210 475	-12 584	↓ -6%
Vaches laitières	4 758	4 395	↓ -8%	283 919	267 232	-16 687	↓ -6%
Total Vaches	10 688	9 943	↓ -7%	506 978	477 707	-29 271	↓ -6%
Brebis viande	2 854	2 659	↓ -7%	298 620	277 390	-21 230	↓ -7%
Brebis laitières	804	776	↘ -4%	163 595	159 253	-4 342	↘ -3%
Total Brebis	3 587	3 343	↓ -7%	462 215	436 643	-25 572	↓ -6%
Chèvres	1 639	1 556	↓ -5%	114 874	107 021	-7 853	↓ -7%
Truies	610	524	↓ -14%	15 849	12 774	-3 075	↓ -19%
Porcs	904	834	↓ -8%	197 352	187 434	-9 918	↘ -5%
Poulets de chair	911	816	↓ -10%	10 725 451	9 557 641	-1 167 810	↓ -11%
Poules pondeuses	2 645	2 493	↓ -6%	7 982 547	7 578 580	-403 967	↘ -5%
Apiculture	1 489	1 511	↗ +2%	265 182	266 560	1 378	↗ +1%

Source : Agence BIO/OC 2025

Observatoires Régionaux: les retours de terrain sur les productions animales

Vaches allaitantes: stabilisation fragile après les déconversions de 2024

Baisse du nombre de producteurs et d'animaux, mais ceux qui restent parviennent à se maintenir avec:

- Une pénurie de viande non bio qui permet un écoulement facilité des viandes bio.
- Des prix élevés en 2025/26 pour la viande bio.
- Pas de problème de marché ni de prix pour les bovins viande bio.

Toutefois, des inquiétudes pour 2026:

- Risque d'un retour possible au non bio si l'écart de prix n'est pas suffisant.
- Fermeture d'abattoirs (Bretagne, Hauts-de-France), ce qui augmente les difficultés pour la vente directe. Mais reprise de petits abattoirs dans certaines régions comme le Grand Est.

Vaches laitières: des pénuries pourraient arriver en 2026

- Écart de prix bio/non bio qui se creuse, ce qui incite les éleveurs à remettre des animaux en bio.
- Consommation de lait bio en reprise. Certains collecteurs relancent les achats de lait bio.
- Prix du lait bio en hausse, tandis que le prix du non bio baisse.

Porcs bio: les cheptels bio continuent de baisser

- Situation en dégradation après plusieurs années de baisse.
- Maintien limité à l'activité de vente directe.
- Contrainte majeure: mise aux normes des bâtiments porcins qui freine le développement de la filière.

Petits ruminants: brebis et chèvres

- Mauvaise valorisation du lait de chèvre donc baisse des élevages. Quelques installations en filière caprine bio ont lieu dans des régions non-historiques.
- Ovin lait et ovin viande: la demande est dynamique mais la production ne suit pas forcément.

Poules pondeuses: plusieurs périodes de pénuries d'œufs (bio et non bio) en 2025

- Manque d'œufs bio et non bio sur le marché.
- Création de petits ateliers d'élevages de poules pondeuses dans plusieurs régions.
- Passage en Label Rouge pour certains éleveurs: contraintes réglementaires moins lourdes.

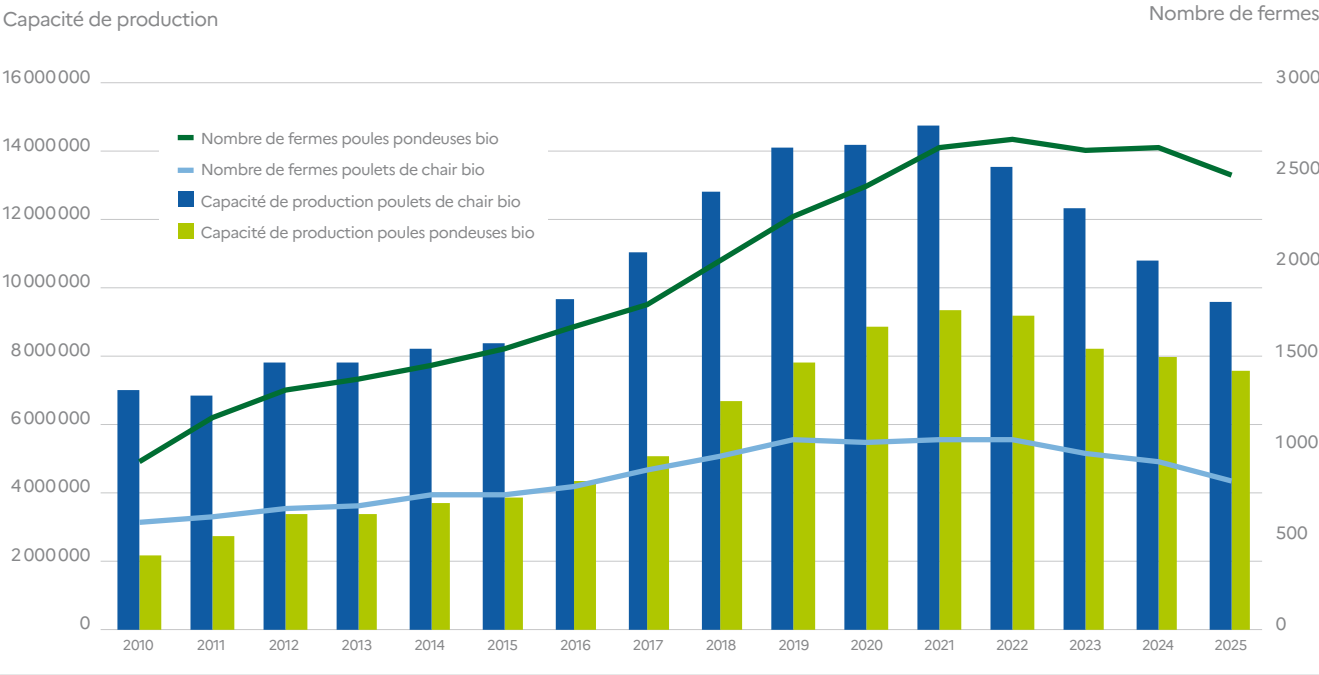
Zoom sur la filière avicole

Rappel méthodologique

Pour les filières volailles, les effectifs indiqués sont des données théoriques, calculées à partir du nombre de places disponibles à un instant t. Cette approche reflète la capacité de production plutôt que l'effectif réel.



Évolution de la capacité de production de poules pondeuses et de poulets de chair et du nombre de fermes entre 2010 et 2025



Source : Agence BIO/OC 2025

Le nombre de fermes de poules pondeuses et de poulets de chair diminue depuis 2023, -7% et -22% respectivement entre 2022 et 2025. Les capacités de production sont en baisse depuis 2022, avec une baisse de -35% pour les poulets de chair et de -19% pour les poules pondeuses entre 2025 et 2021.

En 2025, les élevages de poulets de chair subissent les plus fortes baisses en Centre-Val de Loire (-22% de cheptel) et Occitanie (-15%), tandis que les cheptels de poules pondeuses chutent drastiquement en Centre-Val de Loire (-57%) et Hauts-de-France (-14%). À l'inverse, l'Île-de-France (+16% de cheptel en poulets) et la

Bourgogne-Franche-Comté (+7% en poules pondeuses) se distinguent par des hausses. Ces contrastes reflètent des dynamiques régionales très inégales.

En 2025, la filière poulets de chair bio enregistre la plus forte baisse avec -10% d'exploitations et -11% de capacité de production. Les autres volailles suivent avec -10% d'exploitations et -22% de capacité, tandis que les élevages d'oies chutent de -23% en capacité malgré une baisse modérée des exploitations (-6%). Seules les dindes résistent avec +6% de capacité, malgré un recul de -6% des exploitations.

FOCUS: fruits et légumes bio

Croissance des surfaces et du marché en 2025

La production de fruits et légumes biologiques en France

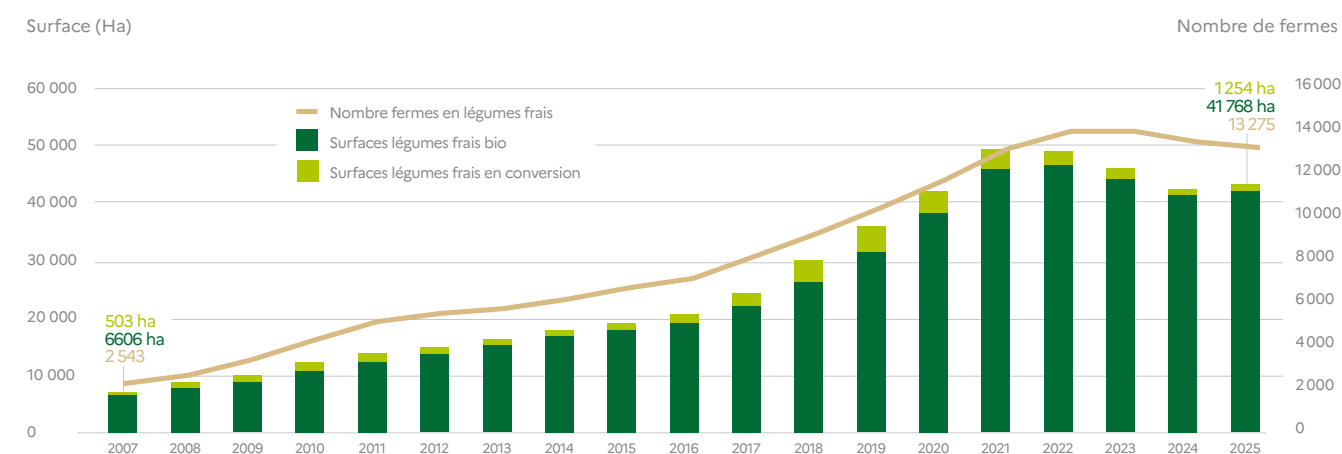
Entre 2007 et 2025, la production de légumes et de fruits frais bio a connu une forte croissance, marquée par plusieurs phases distinctes.

Pour les légumes frais, le nombre de fermes a été multiplié par plus de 5 entre 2007 et 2025 (passant de 2 543 à 13 275), et les surfaces bio par plus de 6 (de 6 606 à 41 768 hectares), avec un pic en 2022 avant un léger recul en 2023 et 2024. Depuis 2022, on observe un ralentissement : le nombre de fermes diminue légèrement (-5,5%), et les surfaces en conversion s'effondrent (-75% depuis 2018), signe d'un tassement de la dynamique. Cependant, pour les surfaces bio et en conversion, on observe un léger rebond de +2% en 2025.

Les fruits bio, eux, affichent une croissance plus régulière : entre 2007 et 2025 le nombre de fermes a été multiplié par 7 (de 2 438 à 17 515), et les surfaces bio par 8,5 (de 7 191 à 61 540 hectares). Bien que les surfaces en conversion aient atteint un pic en 2019, elles restent stables depuis 2023 (autour de 9 000 hectares). Les fruits continuent de progresser en 2025, avec une hausse de 4% des fermes et de 5% des surfaces bio.

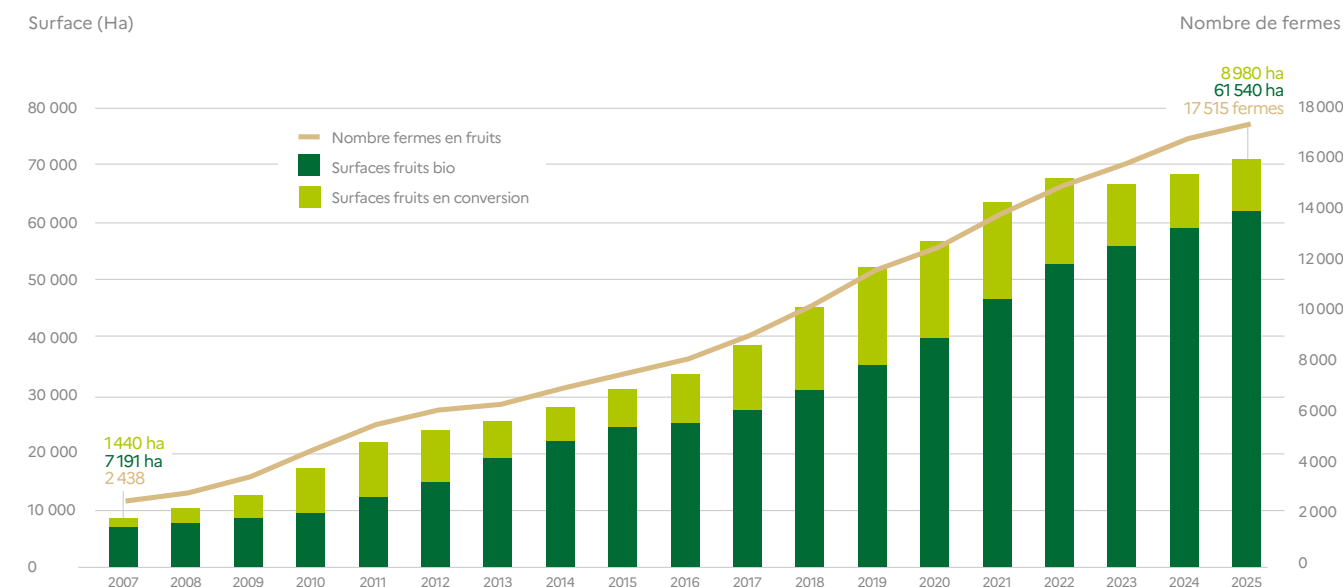
Entre 2023 et 2025, les fruits à noyau et à pépins (42 893 ha) sont majoritaires, avec une légère progression de +4% en 2025. Les fruits à coque (22 163 ha) diminuent légèrement cette année après plusieurs années de hausse (-1%). Les baies (+53%, 2 197 ha en 2025) et les agrumes (+21%, 1 021 ha) connaissent la plus forte croissance, portée par des conversions accrues. Les fruits tropicaux se stabilisent autour de 2 100 ha.

Évolution des fermes et surfaces de légumes bio certifiées et en conversion



Source : Agence BIO/OC 2025

Évolution des fermes et des surfaces de fruits certifiées et en conversion (y compris fruits à coque)



Source : Agence BIO/OC 2025

Les ventes de fruits et légumes bio en France

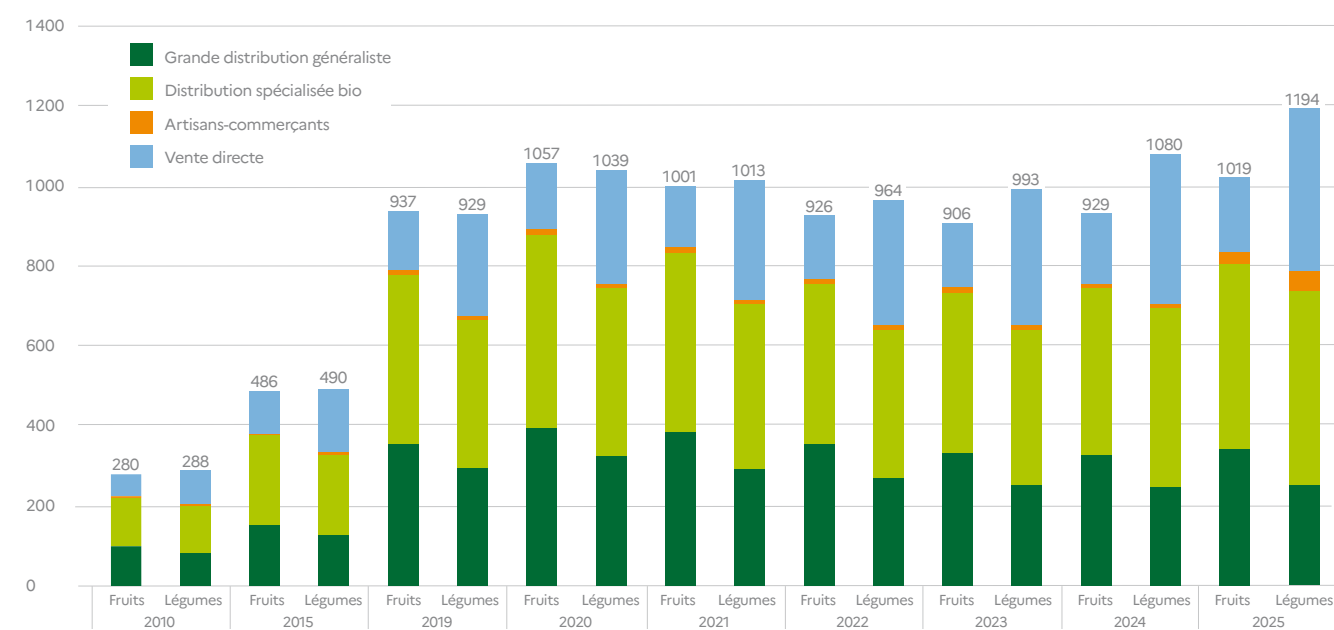
L'année 2025 marque un retournement de la tendance d'achats de fruits et légumes frais bio et non bio en France, avec une croissance en volume de 3%, accompagnée d'une augmentation du prix moyen payé à l'achat (Interfel).

En 2025, la part de marché des fruits et légumes bio continue d'augmenter : 7% en volume, 8% en valeur. Les fruits et légumes bio contribuent à la croissance des ventes bio de l'ensemble des circuits, en volume et en valeur.

Les ventes de fruits ont augmenté de 7,8% (dont 6,1% en volume). En 2024, la croissance n'était que de 2,4%. Les fruits les plus dynamiques en volume et en valeur sont le kiwi, la fraise, l'abricot, la poire et la pêche/nectarine. Le rayon fruits contribue à 16% de la croissance totale du marché alimentaire biologique observé en 2025.

Les légumes sont toujours en croissance même si celle-ci est légèrement moins forte qu'en 2024 : 6,9% (contre 8,8%), dont 3,7% en volume. En grande distribution, après trois années de baisse, les ventes sont à nouveau en croissance. Le rayon légumes contribue à 17% de la croissance totale du marché alimentaire biologique en 2025.

Évolution des ventes de fruits et légumes bio par circuit depuis 2010 (en millions d'euros)



Source : Agence BIO/OC 2025

Le bio hors de France

L'Allemagne reste le premier marché bio de l'Union européenne en valeur, l'Espagne conserve la plus grande superficie cultivée en agriculture biologique et l'Autriche reste le pays où la part des surfaces agricoles conduites en bio est la plus élevée. Dans de nombreux pays européens, les marchés progressent beaucoup plus vite que la production qui stagne, voire baisse. Seuls les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suisse enregistrent une réelle progression de leurs surfaces bio. L'Autriche et le Danemark sont les plus grands consommateurs de produits biologiques en part de marché bio, avec plus de 11% de bio consommé.

Dans l'Union européenne

AU VERT

ALLEMAGNE

1^{er} en marché avec 18,23 milliards€ en 2025

Le marché bio allemand progresse de 6,7% en valeur en 2025 par rapport à 2024, atteignant 18,23 Mds€ (hors RHD). La croissance des ventes de produits bio est liée à une augmentation des quantités vendues et à une petite inflation. Les ventes en grande distribution (70% du marché bio allemand) augmentent de 8,8%. Les ventes continuent d'augmenter dans les magasins bio (+2,3%). Les ventes bio dans les autres circuits recommencent à progresser en 2025 avec +2,1%.

La part de marché des produits bio progresse légèrement en 2025, s'établissant à 6,5% (contre 6,48% en 2024).

D'après les premières estimations, en 2025, les surfaces cultivées en bio progressent de 1,1% par rapport à 2024, dépassant 1,9 millions ha.

En 2024, l'Allemagne comptait 36 134 fermes en bio (-1,1% vs 2023), soit 14,2% des fermes allemandes. (Le chiffre 2025 n'a pas encore été publié.)

PAYS-BAS

En 2025, la surface néerlandaise cultivée en bio augmente de 5,5%, s'établissant à 102 538 ha

En 2025, le nombre de producteurs bio s'élève à 2 283, soit une hausse de 0,8% par rapport à 2024.

Le marché bio néerlandais est estimé à 2,205 Mds€ en 2024, soit une hausse de 11,3% par rapport à 2023. En 2025, les ventes bio en supermarché (EDMP exclus) ont progressé de 9,8% par rapport à 2024.

ITALIE

1^{er} pour le nombre de fermes bio

On compte 87 042 fermes bio en 2024, et 2,51 millions ha cultivés en bio.

Le marché bio italien augmente de près de 5% en 2025 par rapport à 2024, s'élevant à 6,871 Mds€.

À L'ORANGE

ESPAGNE

1^{er} en SAU avec 2,94 millions ha en 2024

En 2024, les surfaces cultivées en bio en Espagne ont reculé de 1,6% par rapport à 2023, atteignant 2,94 millions ha. L'Espagne conservait la première place, devant la France. La part de la SAU cultivée en bio s'est élevée à 12,3% en 2024. L'Espagne comptait 56 067 producteurs bio fin 2024, soit un recul de 3,3% par rapport à fin 2023.

Le marché bio espagnol progresse de 3,4% en 2025, atteignant 3,25 Mds€. La part de marché des produits bio s'élève à 3,3% en 2025 (contre 3,2% en 2024). La croissance ne se produit qu'en valeur, les volumes vendus restant stables.

La grande distribution reste le principal circuit pour la vente de produits bio en Espagne en 2025.

En 2024, les exportations bio espagnoles ont atteint 3,884 Mds€, soit une hausse de 27,5% par rapport à 2023 et 400% par rapport à 2014. Les principales destinations sont l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, les États-Unis, le Mexique, le Royaume-Uni, le Canada et le Japon.

BELGIQUE

Le marché bio belge connaît une progression de 4,5% en 2025 par rapport à 2024 et s'élève à 1,35 Mds€. La Wallonie représente 41,5% du marché bio belge en 2025.

La part de marché bio en Belgique s'élève à 4,4% en 2025 (contre 4,3% en 2024).

En 2024, les surfaces cultivées en bio en Belgique ont baissé de 1,7%, s'établissant à 100 653 ha et le nombre de fermes bio a reculé de 1,1%, atteignant 2 610. Le nombre de fermes bio et la superficie bio ont légèrement baissé.

AUTRICHE

1^{er} sur la part de la SAU cultivée en bio (27,2%) et pour la part de l'alimentation biologique (11,9%)

En Autriche, les ventes de produits bio dans la grande distribution progressent de 6,5% en valeur en 2025 par rapport à 2024. La part de marché des produits bio en GMS s'est élevée à 11,9% en valeur. Les chiffres complets sur le marché bio devraient être publiés au cours de l'été 2026.

En 2024, la part de la SAU autrichienne cultivée en bio a légèrement diminué, s'établissant à 27,2%.

DANEMARK

2^e en part de l'alimentation biologique (11,6%)

En 2024, les ventes de produits bio dans la grande distribution danoise augmentent de 3% par rapport à 2023.

La part de marché du bio en grande distribution recule à 11,6% en 2024, contre 11,8% en 2023.

Le marché bio danois a progressé de 3,5% en 2024, atteignant 2,7 Mds€. En 2024, les produits bio ont représenté 11,6% des achats de produits bio au détail.

Les surfaces danoises cultivées en bio reculent de près de 3% en 2024 par rapport à 2023, s'établissant à 295 233 ha. Le Danemark compte 3 929 fermes bio fin 2024 (-0,8% vs 2023).

AU ROUGE

SUÈDE

En 2024, le marché bio suédois a reculé de 1,5% en valeur par rapport à 2023, s'établissant à 3,4 Mds€

Les prix des produits bio sont restés relativement stables en 2024 et les volumes de produits bio vendus ont un peu diminué. **La part de marché bio a été de 6,7% en 2024 (vs 7,8% en 2023).**

La grande distribution (hors ventes en ligne) restait le principal circuit de distribution en 2024, représentant

44,9% du marché bio, devant la structure étatique en charge de la vente de boissons alcoolisées (25,6%).

Les ventes de produits bio ont reculé dans tous les circuits de distribution à l'exception de la structure étatique en charge de la vente de boissons alcoolisées (+1%). En grande distribution, la baisse a été de 2,5%. Le recul le plus fort a été observé pour la vente en ligne: -7,1%.





Dans le reste de l'Europe



ROYAUME-UNI

Au Royaume-Uni, le marché bio progresse de 4,2% en 2025 par rapport à 2024, s'élevant à près de 4,5 milliards€

Il s'agit de la quatorzième année consécutive de croissance du marché bio britannique. Les ventes de produits bio n'ont augmenté qu'en grande distribution, avec +7%. Elles évoluent de +1% pour la livraison à domicile, de -1,1% chez les indépendants et de +1,5% en RHD.

Fin 2025, près de 540 000 ha sont cultivés en bio au Royaume-Uni (+7,3% par rapport à 2024) par 3 289 producteurs (-1,7% vs 2024). 56% des surfaces sont localisées en Angleterre. La part de la SAU britannique cultivée en bio s'établit à 3,2%.



SUISSE

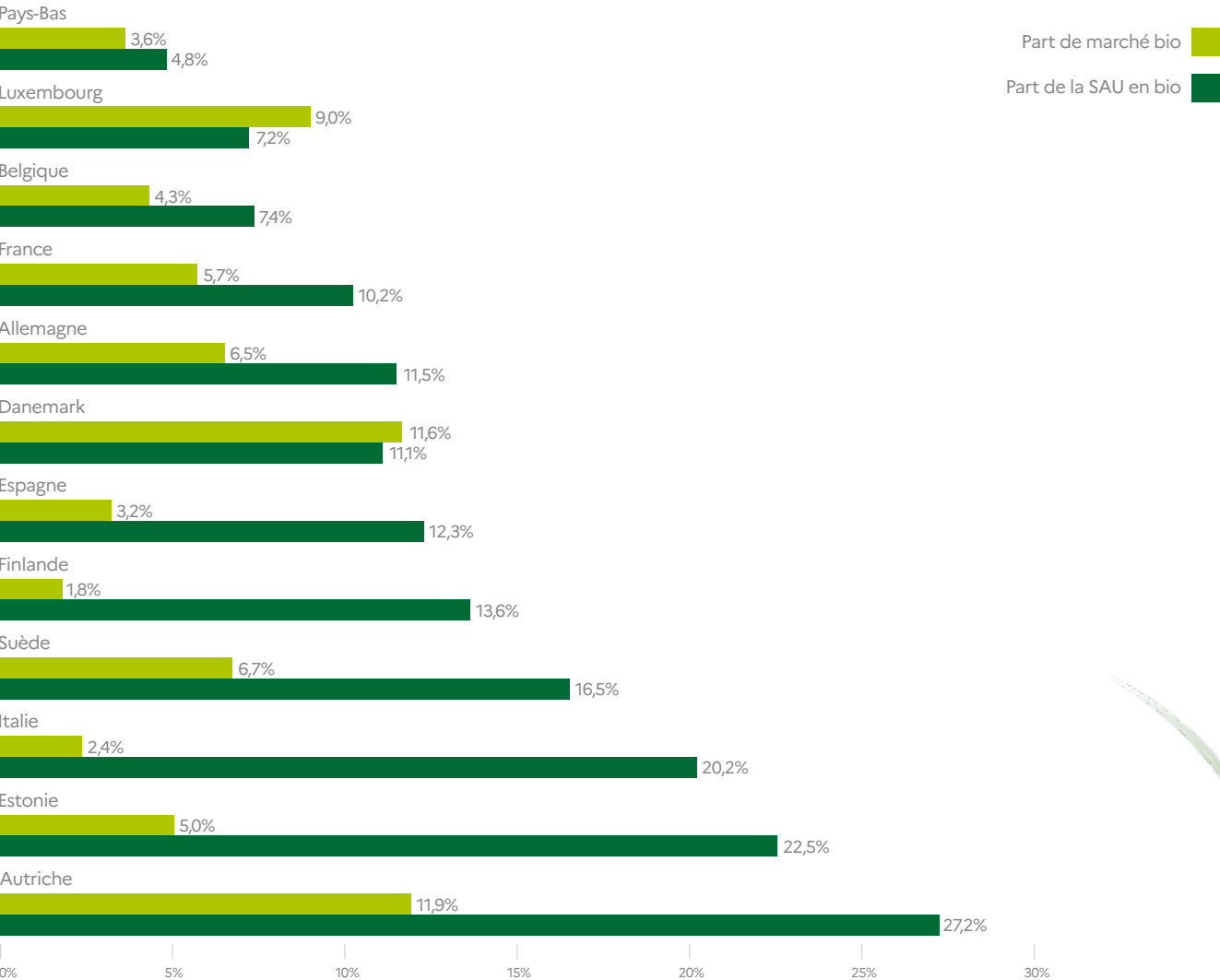
Part de l'alimentation biologique: 12,3%

Fin 2025, la Suisse compte 8 096 fermes bio (Liechtenstein inclus), soit une progression de 2,5% vs 2024 pour une surface cultivée en bio de 191 360 ha (+0,7% vs 2024), soit 18,4% de la SAU suisse.

Le marché bio suisse progresse de 2,8% en 2025, s'établissant à 4,58 milliards€.

La part de marché des produits bio dans la vente au détail s'élève à 12,3% en valeur en 2025.

Part de la SAU en bio et part de marché bio dans les principaux pays de l'UE



Source: Agence BIO d'après différentes sources européennes



Et aux États-Unis ?

En 2025, le marché bio des États-Unis progresse de 6,9% et approche les 60 milliards€, alors que le marché alimentaire dans son ensemble n'augmente que de 2,3%. Le bio représente 6,1% du marché alimentaire des États-Unis en 2025. En 2025, les fruits et légumes restent la principale catégorie de produits bio achetée par les États-Uniens, devant l'épicerie et les boissons.



Les clés pour comprendre le panorama

L'Agence BIO s'appuie sur une cinquantaine de sources; son système d'information bio géré par l'Agence BIO et alimenté par les données des dix organismes certificateurs agréés en France lui permet de recenser les entreprises, les fermes, les surfaces et les cheptels certifiés bio. Chaque jour, ces dix organismes certificateurs agréés réalisent plus de 300 contrôles dans les fermes et les entreprises engagées en bio et remontent à l'Agence BIO les activités et les productions

certifiées bio. Pour cautionner ces chiffres, l'Agence BIO s'appuie sur: ses membres, son réseau d'observatoire régional de l'agriculture biologique (ORAB) dont font partie notamment les antennes régionales des chambres d'agriculture et de la FNAB, les associations interbio régionales, les DRAAF, les interprofessions nationales de filières (Interbev, Interfel, Intercéréales, Terres Univia, CNIEL...), le SYNALAF et le CNPO.

Calcul de la part bio de la SAU et du nombre de fermes

La surface agricole utile bio recensée par les organismes certificateurs lors des contrôles sur place est ramenée à la dernière valeur de la SAU estimée par la statistique agricole annuelle du service de la statistique et de la prospective du ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire.

Le nombre de fermes engagées en agriculture biologique - sous contrat avec un organisme certificateur - est ramené au nombre de fermes estimé sur la base du recensement agricole 2020, auquel est appliqué un taux d'évolution annuel moyen de -3,6% (Source: SSP/MAASA).

Calcul de la part de bio dans la SAU dans les Aires d'Alimentation de Captages (AAC) et dans les Parcs Naturels Régionaux (PNR)

La part de bio dans la SAU des AAC est calculée à partir de la base de données mise à disposition par SANDRE et l'Office Français de la Biodiversité (OFB) sur data.gouv.fr, mise à jour annuellement. La comparaison se fait parcelle par parcelle, à partir des données disponibles sur Cartobio Pro. Les aires d'alimentation de captages, issues de SANDRE, ne sont pas toutes des zones prioritaires au titre du SDAGE. En 2025, la méthode de calcul de la part de bio a évolué par rapport à 2024. En 2024, la part était calculée à l'échelle de chaque AAC puis une moyenne des parts de bio de chaque AAC était utilisée. En 2025, on considère l'ensemble de la SAU des AAC, que l'on compare à l'ensemble de la SAU des AAC.

De la même façon, la part de bio dans la SAU des PNR est calculée à partir de la base de données mise à disposition par Magellium sur data.gouv.fr.

Évaluation de la consommation de produits bio

Le cabinet d'étude AND International (AND-i) réalise, pour l'Agence BIO, une évaluation du marché alimentaire bio dans ses six circuits de distribution en enquêtant l'ensemble des opérateurs bio et en s'appuyant sur les données et les analyses d'autres organismes:

- **Les données de panel CIRCANA®** pour les ventes en grandes et moyennes surfaces (GMS) de produits de grande consommation à poids fixe en frais et libre-service (PGC FLS).
- **L'Agence Good**, pour la gestion de la base BioAnalytics© des ventes et le suivi de l'inflation dans le réseau des magasins spécialisés bio.
- **Kantar WorldPanel** pour les éléments de consommation des fruits et légumes frais.
- **Ekozept en coopération avec AND-i**, pour l'analyse de la restauration commerciale, du réseau spécialisé bio, des circuits de l'épicerie alternative et du vrac.
- **FranceAgriMer** pour les données de prix (réseau des nouvelles des marchés) et des filières telles que les produits laitiers et les grandes cultures bio (enquête mensuelle laitière, états statistiques et bilans).
- **L'INSEE** pour le suivi de la consommation et de la conjoncture économique générale.
- **La Direction générale des douanes et des droits indirects** du ministère en charge de l'économie et des finances pour le suivi des imports de produits depuis les pays tiers.
- **GIRA Foodservice/CIRCANA** pour les éléments généraux relatifs à la restauration hors domicile.

Calcul de l'inflation dans les évolutions des ventes de produits bio

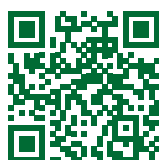
Une inflation globale ou « effet prix » de l'évolution des ventes, est calculée grâce à la moyenne pondérée des effets prix de chaque groupe de produits bio selon la valeur des ventes de l'année précédente. L'effet prix est calculé pour chaque rubrique produit à partir d'une enquête auprès de la distribution, de données de prix FranceAgriMer / RNM, du panel distributeur CIRCANA, du panel consommateur Kantar en fruits et légumes.

Pour le vin, le calcul tient compte des données du panel distributeur CIRCANA et des 1 200 réponses des vignerons bio à l'enquête.

Informations à l'international

Dans les autres pays, les informations concernant les surfaces et le nombre de fermes bio sont issues d'Eurostat ou des statistiques officielles nationales. Un certain nombre de structures en charge de l'agriculture bio publient des données sur le marché. Pour les autres pays, ces chiffres proviennent du rapport FiBL pour l'IFOAM, ou des correspondants internationaux de l'Agence BIO. Celle-ci s'appuie également sur les publications des structures en charge de la bio et sur une veille active.





Essayez notre outil
de data-visualisation « dataBIO »
www.agencebio.org/databio



Contactez-nous

www.agencebio.org/contact

Retrouvez-nous sur :



@agencebio



@agriculturebio



@Agence BIO